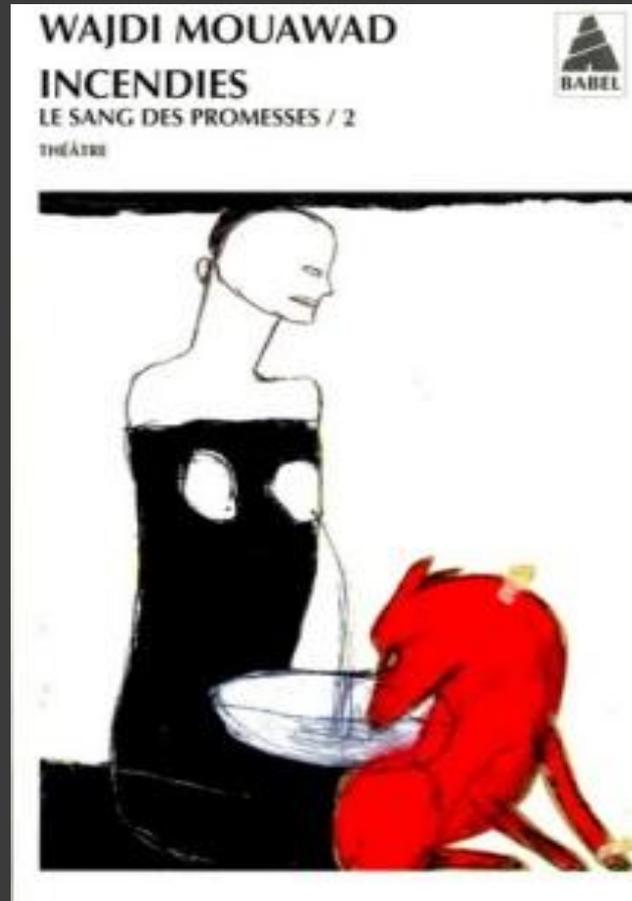


Aborder la littérature contemporaine en classe de terminale



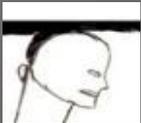
Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

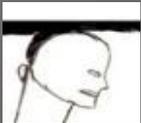


Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

En quoi le XX siècle a-t-il modelé l'homme moderne?

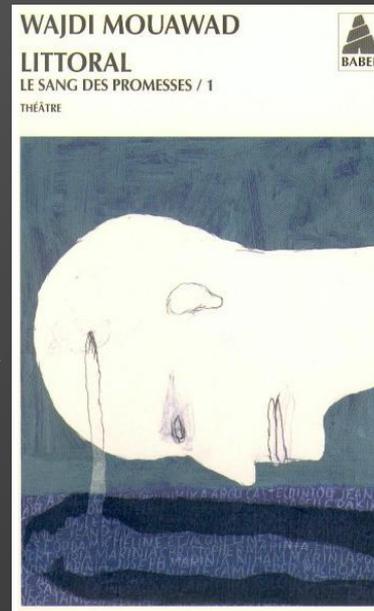
Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

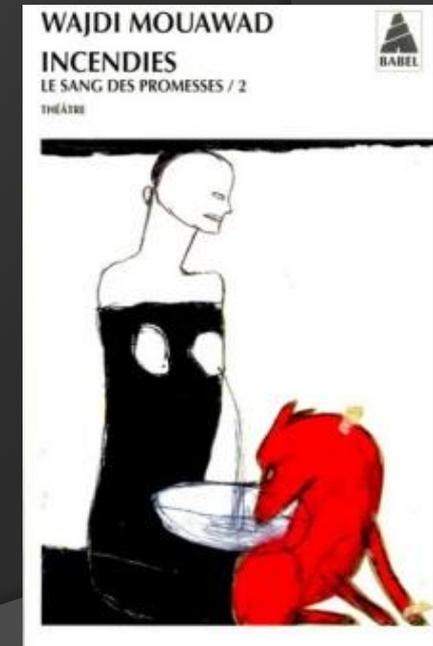


Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

En quoi le XX siècle a-t-il modelé l'homme moderne?



1997-2009



2003

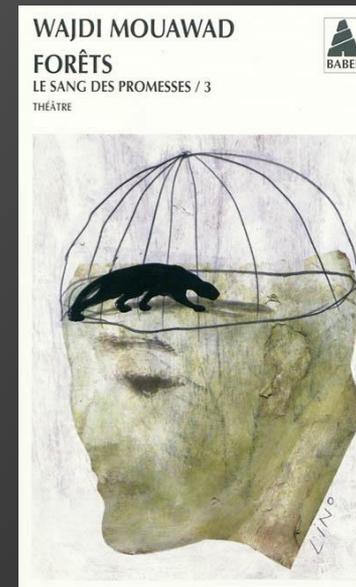
Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

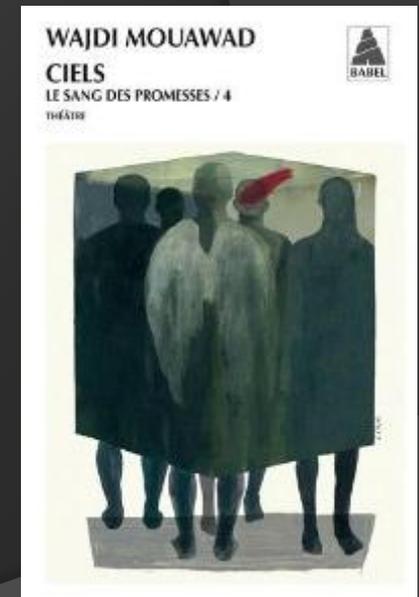


Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

En quoi le XX siècle a-t-il modelé l'homme moderne?



2006



2009

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

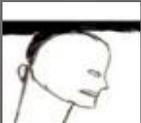
★ **L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts**



*Les mythes appartiennent-ils
seulement au passé?*

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



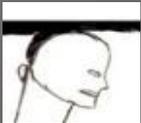
Les mythes appartiennent-ils seulement au passé?



2008

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



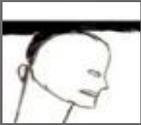
Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

Les mythes appartiennent-ils seulement au passé?

★ Identité- Diversité

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

Les mythes appartiennent-ils seulement au passé?

★ Identité- Diversité



Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture?

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

Les mythes appartiennent-ils seulement au passé?

★ La parole en spectacle

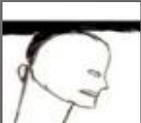
★ Identité- Diversité



Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture?

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

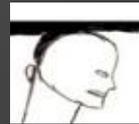
★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

Les mythes appartiennent-ils seulement au passé?

★ La parole en spectacle



Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions?

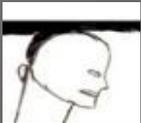
★ Identité- Diversité



Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture?

Croisement entre les trois objets d'étude de terminale

★ L'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde?

Les mythes appartiennent-ils seulement au passé?

★ La parole en spectacle



Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions?

★ Identité- Diversité



Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture?



Le journal de séquence

Thot Antoine.

Journal de séquence : préparer l'examen



Objet d'étude : l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Titre de la séquence : WAJDI MOUAWAD INCENDIES

Problématique :

Comment une pièce de théâtre peut-elle aborder la question de la guerre civile et peut-elle être un lieu de consolation ?

Les supports :

- Les joueurs de cartes - Otto Dix (1920) - différents trains de Steve Reich (1988)
- Extrait de l'Espoir - André Malraux (1937) Deuxième partie - chapitre X
- Wajdi Mouawad Incendies (2003)

Séance 1 :

L'auteur choisit de nous raconter une histoire d'une famille : il y a la mère Nawal Mazwan et les jumeaux Imene et Simon. Dans quand leur mère meurt ils découvrent que leurs père et encore vivant et qu'il est à Paris, et qu'il doivent les retrouver. C'est une façon de revenir dans le passé et une façon d'aborder la guerre.

Séance 2 :

L'auteur parle de la guerre civile de façon poétique en utilisant des métaphores comme le titre "Incendies" en utilisant aussi le symbole comme le polygone est sa famille. Il y a aussi la métaphore de "le loup rouge" et la terre est blessée par un lapin qui la dévore. On peut y comprendre que le loup rouge représente le sang des hommes. Mais il parle de la guerre de façon particulière car il reste vague dans les événements comme si qu'il n'y avait ni coupables ni innocents mais que tout le monde est coupable. (tous coupable)

Sous forme de dossier personnel de l'élève

Inscription de la séquence dans l'objet d'étude « l'homme et son rapport au monde »

Problématique

Liste des « supports » utilisés

L'élève répond séance après séance à la problématique de départ

Le journal de séquence

Thot Antoine.

Journal de séquence : préparer l'examen



Objet d'étude : l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

Titre de la séquence : WAJDI MOUAWAD INCENDIES

Problématique :

Comment une pièce de théâtre peut-elle aborder la question de la guerre civile et peut-elle être un lieu de consolation ?

Les supports :

- Les joueurs de cartes - Otto Dix (1920) - différents trains de Steve Reich (1988)
- Extrait de l'espoir - André Malraux (1937) Deuxième partie - chapitre x
- Wajdi Mouawad Incendies (2003)

Séance 1 :

L'auteur choisit de nous raconter une histoire d'une famille :
Il y a la mère Najat Mazouan et les jumeaux Imène et Simon. Dans quand leur mère meurt ils découvrent plus leurs père et encore vivant et qu'il est à terre et qu'il doivent les retrouver. C'est une façon de revenir dans le passé et une façon d'aborder la guerre.

-3

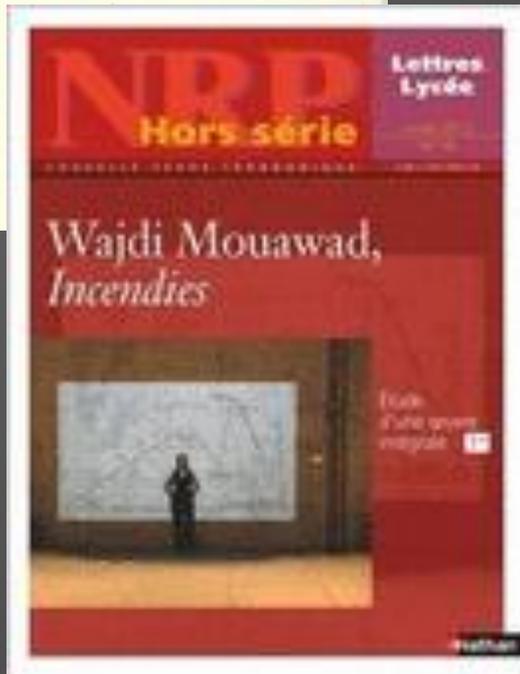
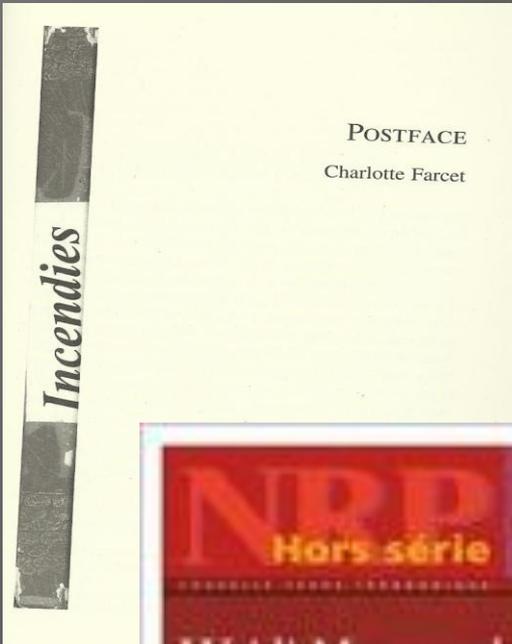
Séance 2 :

L'auteur parle de la guerre civile de façon poétique en utilisant des métaphores comme le titre "Incendies" en utilisant aussi le symbole comme le polygone est sa famille. Il y a aussi la métaphore du "loup rouge" et la terre est blessée par un lapin qui la dévore. On peut y comprendre que le loup rouge représente le sang des hommes. Mais il parle de la guerre de façon particulière car il reste vague dans les événements comme si qu'il n'y avait ni coupables ni innocents mais que tout le monde est coupable (tous coupable)

Questions des autres objets d'étude abordées au fil de la lecture de la pièce de théâtre

Bibliographie

Sur la pièce



scérén
SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE
CRDP
ACADÉMIE DE PARIS

Pièce (dé)montée

Les dossiers pédagogiques « Théâtre » du CRDP de Paris
en partenariat avec le Théâtre National de la Colline.

n° 55
octobre 2008

Incendies

Père
Fils
Mère
Grand-Mère

Texte de Wajdi Mouawad
Mise en scène de Stanislas Nordey

Avant de voir le spectacle
la représentation en app

La question des origines
mémoire et fiction [

Colère inaugurale [

Le lieu : symbole ou réa [

Bibliographie

Sur l'auteur



Connectez-vous ou inscrivez-vous
gratuitement à [mon théâtre](#)

ACTU AUTEURS TRADUCTEURS ACTEURS METTEURS EN S

vous êtes ici : [Accueil](#) ➔ [Biographies](#) ➔ Wajdi Mouawad

[ajouter cette biographie à mon théâtre](#) [modifier](#)



Wajdi Mouawad

Canada – Né(e) en 1968

Actualités Présentation Auteur Traducteur Metteur

★ Événements proposés par les internautes

Dernier(s) événement(s)

Autour du spectacle : Littoral - Incendies - Forêts de W
Théâtre National de Chaillot [+ d'infos](#)

Autour du spectacle : Littoral - Incendies - Forêts de W
Théâtre National de Chaillot [+ d'infos](#)

Les Justes : Rencontre avec l'équipe artistique du spectacle
Théâtre de la Colline [+ d'infos](#)

WAJDI MOUAWAD

ACCUEIL

Le scarabée est un insecte qui se nourrit des excréments d'animaux autrement plus gros que lui. Les intestins de ces animaux ont cru tirer tout ce qu'il y avait à tirer de la nourriture ingurgitée par l'animal. Pourtant, le scarabée trouve, à l'intérieur de ce qui a été rejeté, la nourriture nécessaire à sa survie grâce à un système intestinal dont la précision, la finesse et une incroyable sensibilité surpassent celles de n'importe quel mammifère. De ces excréments dont il se nourrit, le scarabée tire la substance appropriée à la production de cette carapace si magnifique qu'on lui connaît et qui émeut notre regard : le vert jade du scarabée de Chine, le rouge pourpre du scarabée d'Afrique, le noir de jais du scarabée d'Europe et le trésor du scarabée d'or, mythique entre tous, introuvable, mystère des mystères.

Un artiste est un scarabée qui trouve, dans les excréments mêmes de la société, les aliments nécessaires pour produire les œuvres qui fascinent et bouleversent ses semblables. L'artiste, tel un scarabée, se nourrit de la merde du monde pour lequel il œuvre, et de cette nourriture abjecte il parvient, parfois, à faire jaillir la beauté.

WM.

© PlanBay 2009 / 2013 | Contact | [FNOL.ORG](#)

Wajdi Mouawad

bio
biblio
balises
compagnies

Spectacles

- Des Femmes
- Temps
- Seuls

Rendez-vous

- Calendrier
- Hors cadre

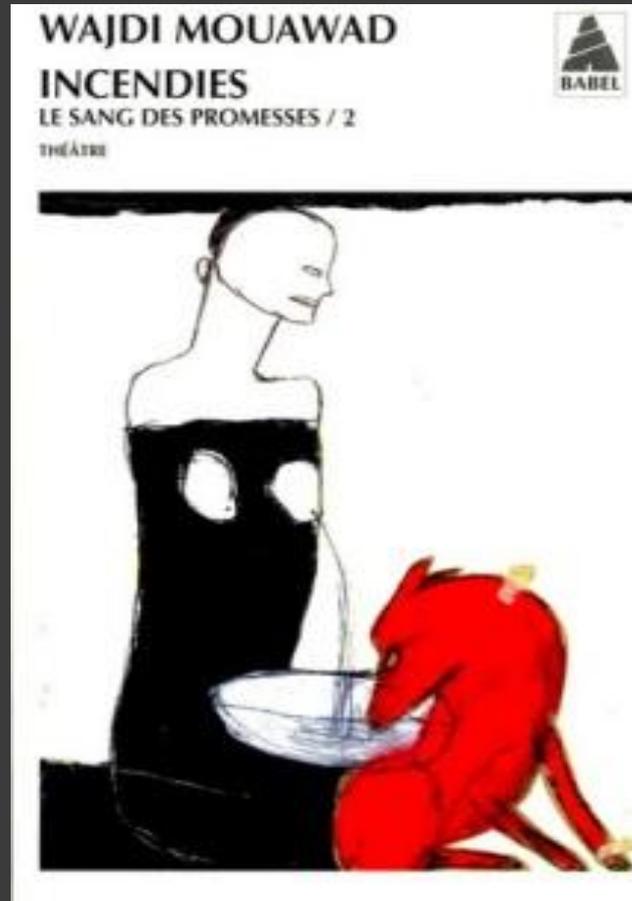
Espace réservé

- Professionnels
- Presse
- Technique

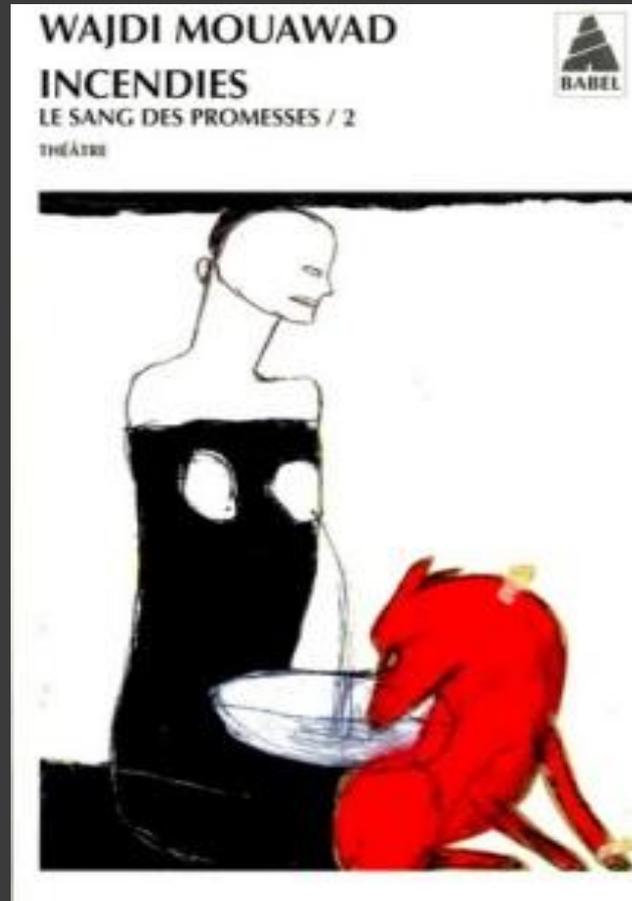
Archives

- Littoral
- Incendies

Problématique: L'art est-il un moyen d'action face à la violence?



Problématique: L'art est-il un moyen d'action face à la violence?

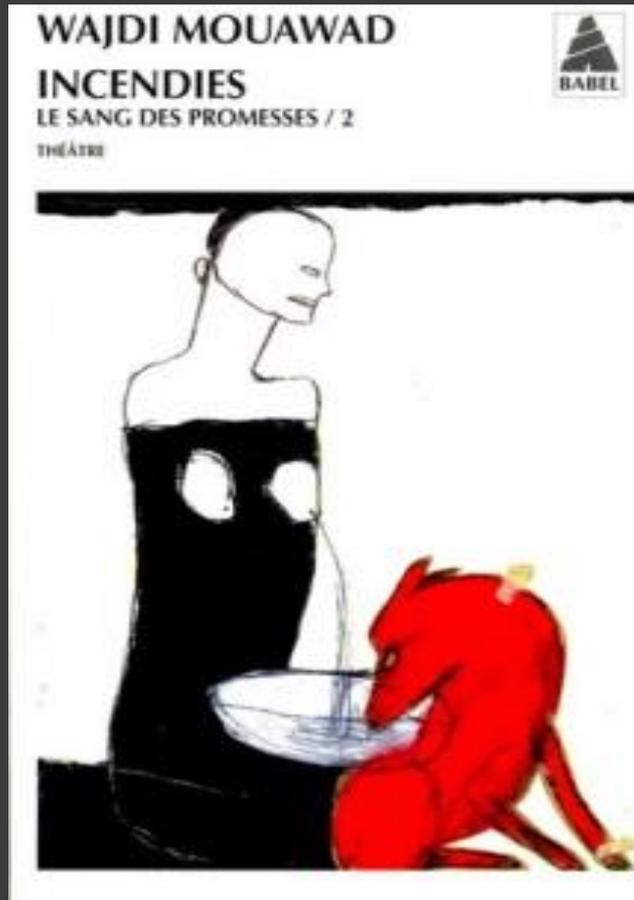


Questions guidant la lecture de la pièce de théâtre:

Comment une pièce de théâtre peut-elle raconter l'horreur de la guerre civile?

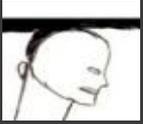
Peut-elle être un lieu de consolation?

Lancement



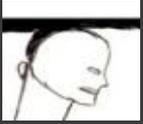
*Faire émerger la problématique
S'entraîner à la question de l'examen
portant sur le corpus*

Séance 1



Etape 1

Séance 1

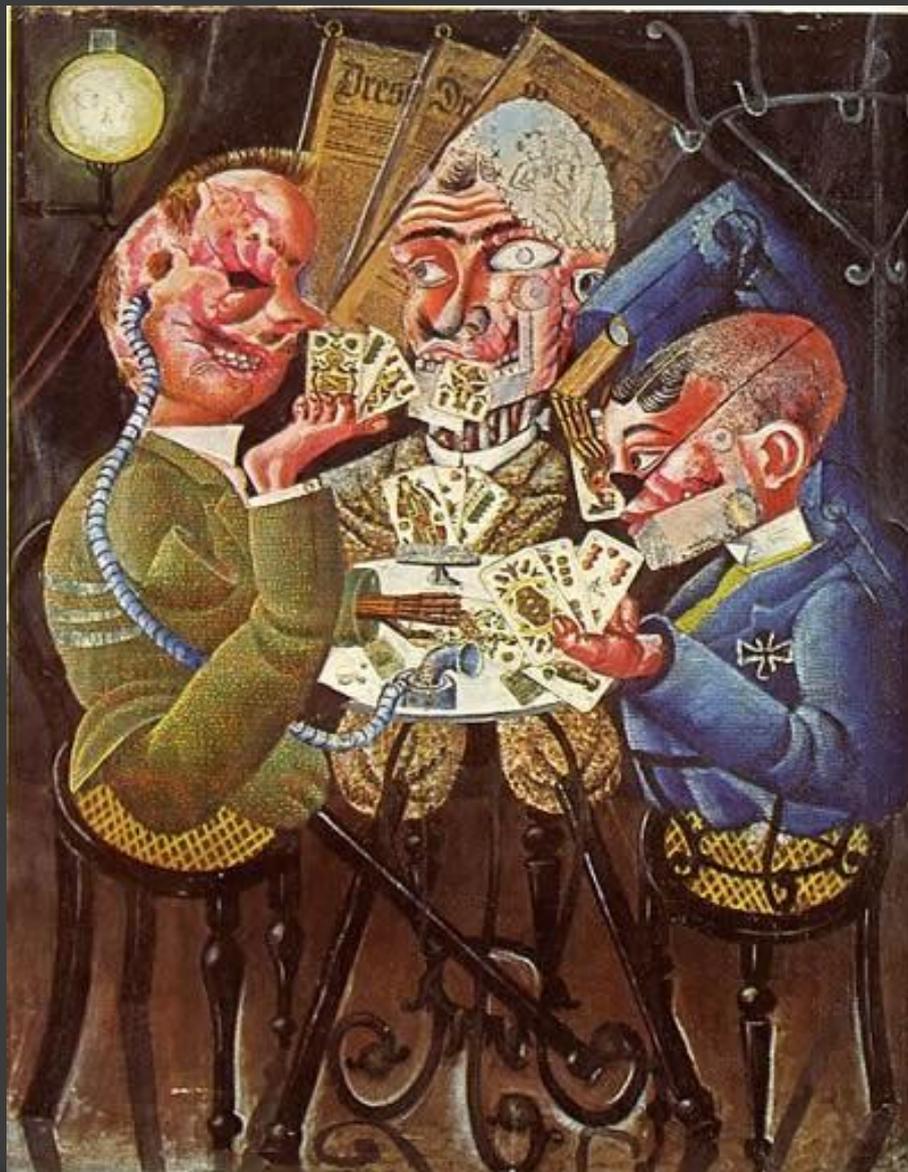


Etape 1

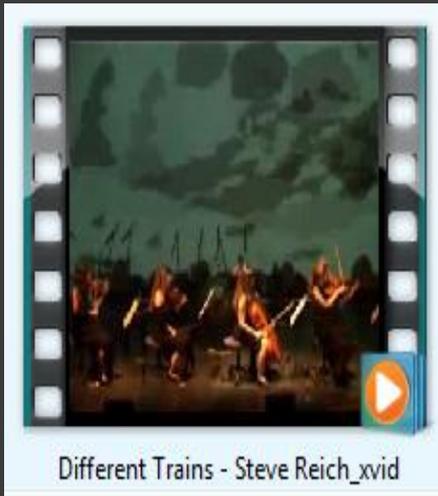
LECTURE analytique d'un corpus
de documents

Séance 1

Document 1 : *Les joueurs de cartes* – Otto Dix (1920)



Séance 1



PROPOS DE STEVE REICH

" J'utilise dans **Different Trains**, une nouvelle manière de composer qui a ses origines dans mes compositions antérieures pour bandes magnétiques : **It's Gonna Rain** (1965) et **Come Out** (1966). L'idée générale est d'utiliser des enregistrements de conversations comme matériau musical.

L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation. Voilà ce que j'ai fait pour préparer la bande magnétique :

1J'ai enregistré ma gouvernante Virginia, maintenant âgée de plus de soixante-dix ans, qui évoque nos voyages en train.

2J'ai enregistré un ancien employé des wagons-lits sur la ligne New York-Los Angeles, maintenant à la retraite et âgé de plus de quatre-vingt ans : M. Lawrence Davis, qui raconte sa vie.

3J'ai rassemblé des enregistrements de survivants de l'Holocauste : Rachella, Paul et Rachel, tous à peu près de mon âge et vivant aujourd'hui en Amérique, qui parlent de leurs expériences.

4J'ai rassemblé des sons enregistrés de trains américains et européens des années 1930, 1940.

Pour combiner les conversations sur bande magnétique et les instruments à cordes, j'ai sélectionné des exemples brefs de discours, aux différences de ton plus ou moins marquées, et je les ai transcrits aussi précisément que possible en notation musicale.

Ensuite, les instruments à cordes imitent littéralement la mélodie du discours. Les exemples de conversation et les bruits de trains ont été transférés sur bande magnétique à l'aide d'un échantillonnage de claviers, les *sampling keyboards*, et d'un ordinateur. trois quatuors à cordes séparés ont aussi été ajoutés à la bande magnétique pré-enregistrée et le quatuor final, joué par des musiciens, vient s'ajouter lors du concert.

Different trains comprend trois mouvements - mouvement étant pris ici au sens large du terme car les tempi changent fréquemment dans chaque mouvement :

L'Amérique - *Avant la guerre* L'Europe - *Pendant la guerre* *Après la guerre*

Document 2: Extrait musical
« Different trains » et propos du compositeur Steve Reich (1988)

Séance 1

Le soir sans soleil couchant et sans autre vie que celle du feu, comme si Madrid eût été portée par une planète morte, faisait de cette fin de journée un retour aux éléments.

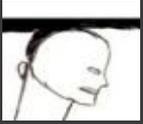
Tout ce qui était humain disparaissait dans la brume de novembre crevée d'obus et roussie de flammes.

Une gerbe flamboyante fit éclater un petit toit dont Shade s'étonnait qu'il eut pu la cacher; les flammes, au lieu de monter, descendirent le long de la maison qu'elles brûlèrent en remontant jusqu'au faîte. Comme un feu d'artifice bien ordonné, à la fin de l'incendie des tourbillons d'étincelles traversèrent la brume: un vol de flammèches obligea les journalistes à se baisser. Quand l'incendie rejoignait les maisons déjà brûlées, il les éclairait par-derrrière, fantomatiques et funèbres, et demeurait longtemps à roder derrière leurs lignes de ruines. Un crépuscule sinistre se levait sur l'Age du feu. Les trois plus grands hôpitaux brûlaient. L'hôtel Savoy brûlait. Des églises brûlaient, des musées brûlaient, la bibliothèque nationale brûlait, le ministère de l'intérieur brûlait, une halle brûlait, les petits marchés de planches flambaient, les maisons s'écroulaient dans les envolées d'étincelles, deux quartiers striés de longs murs noirs rougeoyaient comme des grils sur des braises; avec une solennelle lenteur mais avec la rageuse ténacité du feu, par l'Atocha, par la rue de Léon, tout cela avançait vers le centre, vers la Puerta del Sol qui brûlait aussi.

Document 3: Extrait du roman l'Espoir de Malraux (1937) Deuxième partie- II- Chapitre

X

Séance 1



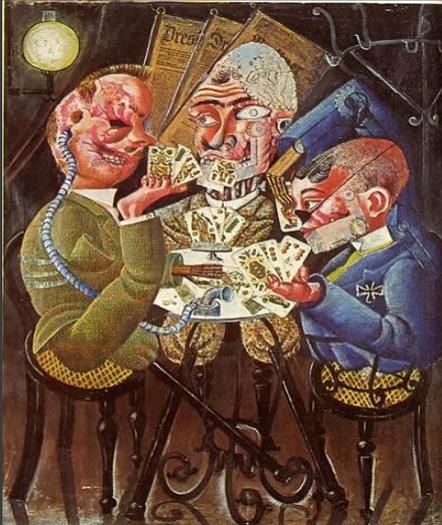
Etape 1

LECTURE des documents:
Premières impressions?

Séance 1

Etape 1

Analyse des documents



Different Trains - Steve Reich_vivid

PROPOS DE STEVE REICH

" J'utilise dans **Different Trains**, une nouvelle manière de composer qui a ses origines dans mes compositions antérieures pour bandes magnétiques : **It's Gonna Rain** (1965) et **Come Out** (1966). L'idée générale est d'utiliser des enregistrements de conversations comme matériau musical.

L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation. Voilà ce

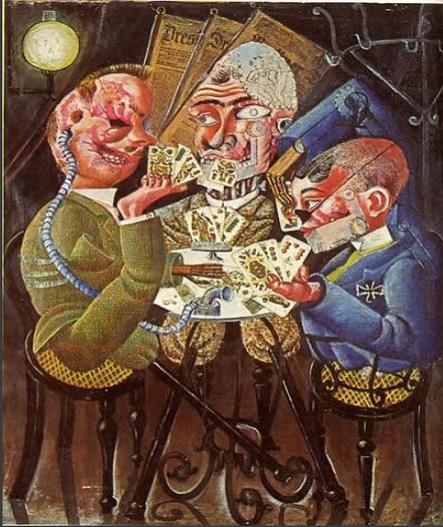
Le soir sans soleil couchant et sans autre vie que celle du feu, comme si Madrid eût été portée par une planète morte, faisait de cette fin de journée un retour aux éléments.

Tout ce qui était humain disparaissait dans la brume de novembre crevée d'obus et roussie de flammes.

Une gerbe flamboyante fit éclater un petit toit dont Shade s'étonnait qu'il eut pu la cacher; les flammes, au lieu de monter, descendirent le long de la maison qu'elles brûlèrent en remontant jusqu'au faîte. Comme un feu d'artifice bien ordonné, à la fin de l'incendie des tourbillons d'étincelles traversèrent la brume: un vol de flammèches obligea les journalistes à se baisser. Quand l'incendie rejoignait les maisons déjà brûlées, il les éclairait par-derrière, fantomatiques et funèbres, et demeurait longtemps à roder derrière leurs lignes de ruines. Un crépuscule sinistre se levait sur l'Age du feu. Les trois plus grands hôpitaux brûlaient. L'hôtel Savoy brûlait. Des églises brûlaient, des musées brûlaient, la bibliothèque nationale brûlait, le ministère de l'intérieur brûlait, une halle brûlait, les petits marchés de planches flambaient, les maisons s'écroulaient dans les envolées d'étincelles, deux quartiers striés de longs murs noirs rougeoyaient comme des grils sur des braises; avec une solennelle lenteur mais avec la rageuse ténacité du feu, par l'Atocha, par la rue de Léon, tout cela avançait vers le centre, vers la Puerta del Sol qui brûlait aussi.

Séance 1

Etape 1



PROPOS DE STEVE REICH

" J'utilise dans **Different Trains**, une nouvelle manière de composer qui a ses origines dans mes antérieures pour bandes magnétiques (1965) et **Come Out** (1966). L'idée g des enregistrements de conversations musical.

L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation. Voilà ce



Different Trains - Steve Reich_vivid

Le soir sans soleil couchant et sans autre vie que celle du feu, comme si Madrid eût été portée par une planète morte, faisait de cette fin de journée un retour aux éléments.

Tout ce qui était humain disparaissait dans la brume de novembre crevée d'obus et roussie de flammes.

Une gerbe flamboyante fit éclater un petit toit dont Shade s'étonnait qu'il eut pu la cacher; les flammes, au lieu de monter, descendirent le long de la maison qu'elles brûlèrent en remontant jusqu'au faîte.

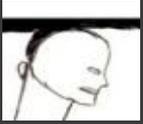
Comme un feu d'artifice bien ordonné, à la fin de l'incendie des tourbillons d'étincelles traversèrent la brume: un vol de flammèches obligea les journalistes à se baisser. Quand l'incendie rejoignait les maisons déjà brûlées, il les éclairait par-derrrière, fantomatiques et funèbres, et demeurait longtemps à roder derrière leurs lignes de ruines. Un crépuscule sinistre se levait sur l'Age du feu. Les trois plus grands hôpitaux brûlaient. L'hôtel Savoy brûlait. Des églises brûlaient, des musées brûlaient, la bibliothèque nationale brûlait, le ministère de l'intérieur brûlait, une halle brûlait, les petits marchés de planches flambaient, les maisons s'écroulaient dans les envolées d'étincelles, deux quartiers striés de longs murs noirs rougeoyaient comme des grils sur des braises; avec une solennelle lenteur mais avec la rageuse ténacité du feu, par l'Atocha, par la rue de Léon, tout cela avançait vers le centre, vers la Puerta del Sol qui brûlait aussi.

Tableau d'analyse à compléter



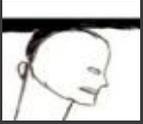
	Document 1	Document 2	Document 3
Objet d'étude			
Thème			
Question de l'objet d'étude			
Nature / Auteur/ Date			
Analyse: idées essentielles			

Séance 1



Etape 2

Séance 1



Etape 2

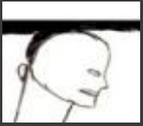
ORAL

Réflexion sur les documents:

Quelles intentions?

Les réponses élèves sont notées et
organisées sur le tableau

Séance 1



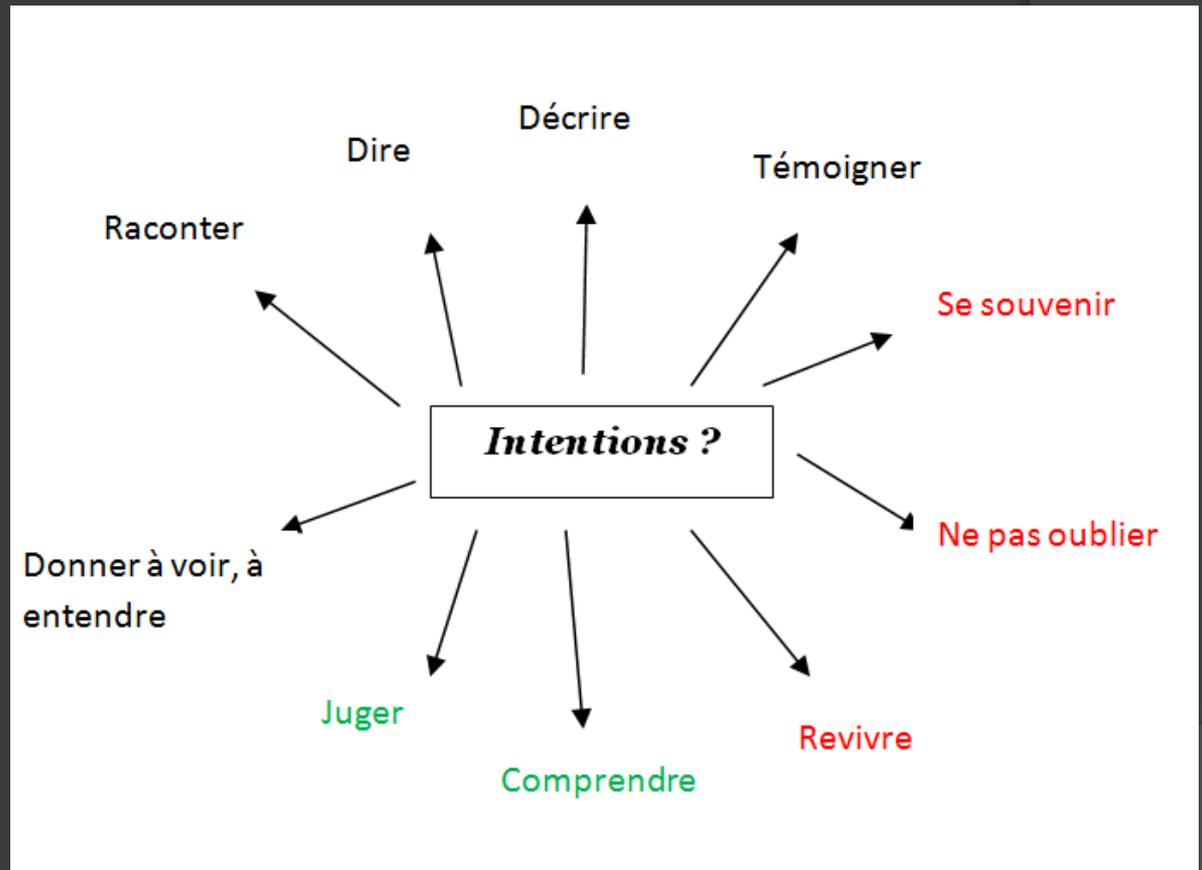
Etape 2

ORAL

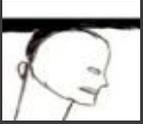
Réflexion sur les documents:

Quelles intentions?

Les réponses élèves sont notées et organisées sur le tableau

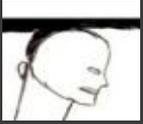


Séance 1



Etape 3

Séance 1



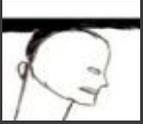
Etape 3

ECRITURE

(Méthodologie)

Présentation d'un corpus de document

Séance 1



Etape 3

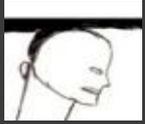
ECRITURE

(Méthodologie)

Présentation d'un corpus de document

Présentez le corpus de document en trois à six lignes et expliquez en quoi se fonde son unité.

Séance 1



Etape 4

Séance 1

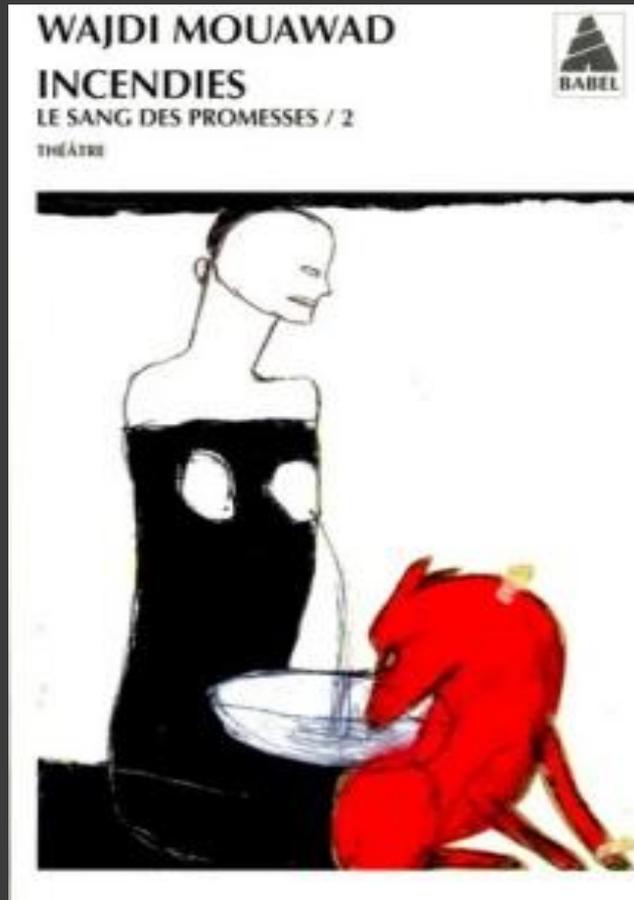


Etape 4

ORAL

Faire émerger la problématique

Séance 2



Comment Wajdi Mouawad nous entraîne t-il dans son histoire?

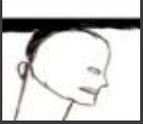
Idée que c'est par le microcosme d'une histoire familiale qu'il va nous entraîner dans l'Histoire d'un pays: une (en)quête est à mener, des questions attendent des réponses, une vérité est à découvrir.....

Séance 2



Etape 1

Séance 2



Etape 1

TRAVAIL SUR LE LEXIQUE

Découvrir une pièce, un auteur

Travail sur la notion de métaphore

Séance 2

Incendies ?

Séance 2

Incendies ?

Quels éclaircissements nous donne la première de couverture ?



Séance 2

Structure de la pièce

INCENDIE DE NAWAL

- 1- Notaire page 13 à 15
- 2- Dernières volontés page 15 à 26
- 3- Théorie des graphes et vision périphériques page 26 à 29
- 4- La conjecture à résoudre page 30 à 32
- 5- Ce qui est là page 32 à 35
- 6- Carnage page 35 à 37
- 7- L'enfance page 37 à 39
- 8- Promesse page 40
- 9- Lire, écrire, compter, parler page 41 à 42
- 10- Enterrement de Nawal page 43 à 45

11- Silence page 45 à 47

INCENDIE DE L'ENFANCE

- 12- Le nom sur la pièce page 50
- 13- Sawda page 50 à 53
- 14- Frère et sœur page 53 à 56
- 15- Alphabet page 57
- 16- Par où commencer page 57 à 59
- 17- Orphelinat de Kfar Rayat page 60 à 64
- 18- Photographie et autobus du Sud page 64 à 67
- 19- Les pelouses de banlieue page 67 à 73
- 20- Le cœur même du polygone page 73 à 74

Incendies ?

Quels éclaircissements nous donne la structure de la pièce ?

INCENDIE DE JANNAANE

- 21- La guerre de cent ans page 75 à 77
- 22- Abdessamad page 77 à 79
- 23- La vie est autour du couteau page 79 à 81
- 24- Kfar Rayat page 81 à 83
- 25- Amitiés page 83 à 92
- 26- la veste en toile verte page 92 à 96
- 27- Téléphones page 96 à 97
- 28- Les noms véritables page 97 à 101
- 29- La parole de Nawal page 101 à 104
- 30- Les loups rouges page 104 à 106

INCENDIE DE SARWANE

- 31- L'homme qui joue page 107 à 110
- 32- Désert page 11 à 114
- 33- Les principes d'un franc tireur page 115 à 116
- 34- Chamseddine page 116 à 119
- 35- La voix des siècles anciens page 120 à 125
- 36- Lettre au père page 126 à 127
- 37- Lettre au fils page 127 à 129
- 38- Lettre aux jumeaux page 130 à 132

Séance 2

Incendies?

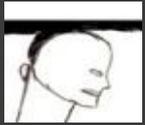
Quels éclaircissements nous donne un article du magazine littéraire ?

Dans *Incendies*, Wajdi Mouawad met en scène une « guerre de Cent Ans » du XXI^e siècle, où il explore les mécanismes de la terreur.

La décennie qui vient de s'écouler fut la sienne. Inconnu ou presque au tournant du millénaire, Wajdi Mouawad est désormais partout. Depuis près de quinze ans, il écrit une oeuvre qui s'articule autour du cycle qu'il nomme aussi quatuor, *Le Sang des promesses*. Dans *Littoral*, *Incendies*, *Forêts et Ciel*, les éléments se succèdent et la réflexion sur la place de l'homme dans un monde qui lui échappe demeure.

Mouawad est né au Liban en 1968. Exilé en France puis au Québec, où il a commencé sa carrière théâtrale, il n'a pas connu directement la guerre. Mais celle-ci l'a hanté. Actes Sud a publié début 2011 l'une de ses toutes premières pièces, *Journée de noces chez les Cromagnons*. Écrite en 1991, elle évoquait déjà les atrocités de la guerre, au prisme de la distance entre parents et enfants. C'est une telle situation que l'on retrouve dans *Incendies*. Nul ne sait où se passe la pièce, dont les noms arabes et l'origine de l'auteur évoquent fortement le Liban. Mais celui-ci n'est pas nommé, et la guerre dont il est question est « la guerre de Cent Ans ». Allégorie, parabole, moralité, la pièce ne manque pas de réalisme. La postface de Charlotte Farcet explique en détail comment Mouawad s'est documenté sur un fait de guerre dont il s'est inspiré pour construire son intrigue.

Séance 2



Etape 2



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition

Structure de la pièce

INCENDIE DE NAWAL

- 1- Notaire page 13 à 15
- 2- Dernières volontés page 15 à 26
- 3- Théorie des graphes et vision périphériques page 26 à 29
- 4- La conjecture à résoudre page 30 à 32
- 5- Ce qui est là page 32 à 35
- 6- Carnage page 35 à 37
- 7- L'enfance page 37 à 39
- 8- Promesse page 40
- 9- Lire, écrire, compter, parler page 41 à 42
- 10- Enterrement de Nawal page 43 à 45
- 11- Silence page 45 à 47



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition

Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous donnent-ils?



Structure de la pièce

INCENDIE DE NAWAL

- 1- Notaire page 13 à 15
- 2- Dernières volontés page 15 à 26
- 3- Théorie des graphes et vision périphériques page 26 à 29
- 4- La conjecture à résoudre page 30 à 32
- 5- Ce qui est là page 32 à 35
- 6- Carnage page 35 à 37
- 7- L'enfance page 37 à 39
- 8- Promesse page 40
- 9- Lire, écrire, compter, parler page 41 à 42
- 10- Enterrement de Nawal page 43 à 45
- 11- Silence page 45 à 47

Séance 2



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition



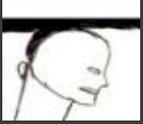
Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous
donnent-ils?

HERMILE LEBEL

JEANNE MARWAN

SIMON MARWAN

NAWAL MARWAN



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition

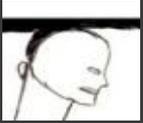


Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous
donnent-ils?



Etude du testament: Quelles sont les
dernières volontés de Nawal
Marwan?

Séance 2



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition

Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous donnent-ils?

Etude du testament: Quelles sont les dernières volontés de Nawal Marwan?

Testament de Madame Nawal Marwan Exécuteur testamentaire : Monsieur Hermile Lebel, notaire

Témoins lors de l'enregistrement du testament :
- Madame Trinh Xiao Feng, propriétaire du restaurant *Les Burgers du Vietnam*
- Madame Suzanne Lamontagne, serveuse au restaurant *les Burgers du Vietnam*

Tous mes avoirs seront partagés équitablement entre Jeanne et Simon Marwan, enfants jumeaux nés de mon ventre. L'argent sera légué équitablement à l'un et à l'autre et mes meubles seront distribués selon leurs désirs et selon leurs accords. S'il y a litige ou mésentente, l'exécuteur testamentaire devra vendre les meubles et l'argent sera séparé équitablement entre le jumeau et la jumelle.

Mes vêtements seront donnés à une œuvre de charité choisie par l'exécuteur testamentaire.

A mon ami, Hermile Lebel, je lègue mon stylo plume noir

A Jeanne Marwan, je lègue la veste en toile verte avec l'inscription 72 à l'endos.

A Simon Marwan, je lègue le cahier rouge

*Enterrement
Au notaire Hermile Lebel
Notaire et ami,
Emmenez les jumeaux
Enterrez- moi toute nue
Enterrez- moi sans cercueil
Sans habit, sans écorce
Sans prière
Et le visage tourné vers le sol.
Déposez- moi au fond d'un trou,
Face première contre le monde.
En guise d'adieu,
Vous lancerez sur moi
Chacun
Un seau d'eau fraîche.
Puis vous jetterez la terre et scellerez ma tombe.*

*Pierre et épitaphe.
Au notaire Emile Lebel
Notaire et ami,
Aucune pierre ne sera posée sur ma tombe
Et mon nom gravé nulle part.
Pas d'épitaphe pour ceux qui ne tiennent pas leurs promesses
Et une promesse ne fut pas tenue.
Et le silence fut gardé.
Pas de pierre
Pas de nom sur la pierre
Pas d'épitaphe pour un nom absent sur une pierre absente
Pas de nom.*

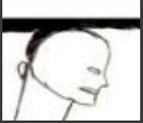
*A Jeanne et Simon, Simon et Jeanne.
L'enfance est un couteau planté dans la gorge.
On ne le retire pas facilement.*

*Jeanne,
Le notaire Lebel te remettra une enveloppe.
Cette enveloppe n'est pas pour toi.
Elle est destinée à ton père
Le tien et celui de Simon.
Retrouve- le et remets- lui cette enveloppe.*

*Simon,
Le notaire Lebel te remettra une enveloppe.
Cette enveloppe n'est pas pour toi.
Elle est destinée à ton frère.
Le tien et celui de Jeanne.
Retrouve- le et remets- lui cette enveloppe.*

*Lorsque ces enveloppes auront été remises à leur destinataire
Une lettre vous sera donnée
Le silence sera brisé
Et une pierre pourra alors être posée sur ma tombe
Et mon nom gravé au soleil.*

Séance 2



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition

Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous donnent-ils?

Etude du testament: Quelles sont les dernières volontés de Nawal Marwan?

Un secret à découvrir: Absence de nom sur la tombe tant que la vérité ne sera pas dévoilée

Une quête d'identité: Un père et un frère que l'on doit retrouver

Une histoire à retracer: des indices du passé

Testament de Madame Nawal Marwan

Exécuteur testamentaire : Monsieur Hermile Lebel, notaire

Témoins lors de l'enregistrement du testament :

- Monsieur Trinh Xiao Feng, propriétaire du restaurant Les Burgers du Vietnam
- Madame Suzanne Lamontagne, serveuse au restaurant Les Burgers du Vietnam

Tous mes avoirs seront partagés équitablement entre Jeanne et Simon Marwan, enfants jumeaux nés de mon ventre. L'argent sera légué équitablement à l'un et à l'autre et mes meubles seront distribués selon leurs désirs et selon leurs accords. S'il y a litige ou mésentente, l'exécuteur testamentaire devra vendre les meubles et l'argent sera séparé équitablement entre le jumeau et la jumelle.

Mes vêtements seront donnés à une œuvre de charité choisie par l'exécuteur testamentaire.

A mon ami, Hermile Lebel, je lègue mon stylo plume noir

A Jeanne Marwan, je lègue la veste en toile verte avec l'inscription 72 à l'endos.

A Simon Marwan, je lègue le cahier rouge

*Enterrement
Au notaire Hermile Lebel
Notaire et ami,
Emmenez les jumeaux
Enterrez- moi toute nue
Enterrez- moi sans cercueil
Sans habit, sans écorce
Sans prière
Et le visage tourné vers le sol.
Déposez- moi au fond d'un trou,
Face première contre le monde.
En guise d'adieu,
Vous lancerez sur moi
Chacun
Un seau d'eau fraîche.
Puis vous jetterez la terre et scellerez ma tombe.*

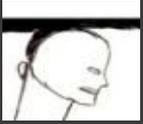
*Pierre et épitaphe.
Au notaire Emile Lebel
Notaire et ami,
Aucune pierre ne sera posée sur ma tombe
Et mon nom gravé nulle part.
Pas d'épitaphe pour ceux qui ne tiennent pas leurs promesses
Et une promesse ne fut pas tenue.
Et le silence fut gardé.
Pas de pierre
Pas de nom sur la pierre
Pas d'épitaphe pour un nom absent sur une pierre absente
Pas de nom.*

*A Jeanne et Simon, Simon et Jeanne.
L'enfance est un couteau planté dans la gorge.
On ne le retire pas facilement.*

*Jeanne,
Le notaire Lebel te remettra une enveloppe.
Cette enveloppe n'est pas pour toi.
Elle est destinée à ton père
Le tien et celui de Simon.
Retrouve- le et remets- lui cette enveloppe.*

*Simon,
Le notaire Lebel te remettra une enveloppe.
Cette enveloppe n'est pas pour toi.
Elle est destinée à ton frère.
Le tien et celui de Jeanne.
Retrouve- le et remets- lui cette enveloppe.*

*Lorsque ces enveloppes auront été remises à leur destinataire
Une lettre vous sera donnée
Le silence sera brisé
Et une pierre pourra alors être posée sur ma tombe
Et mon nom gravé au soleil.*



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition



Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous
donnent-ils?



Etude du testament: Quelles sont les
dernières volontés de Nawal
Marwan?

Quelle est la réaction des deux
jumeaux?

Lexique du comportement, du jugement,
des valeurs (identité- diversité)



Etape 2

LECTURE ANALYTIQUE de l'exposition

→ Caractérisation des personnages:
Rôle? Ce que l'on apprend d'eux?
Quelles impressions nous donnent-ils?

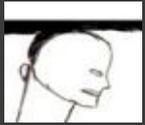
Mise en évidence que de nombreuses questions se posent dès la lecture des premières scènes

→ Etude du testament: Quelles sont les dernières volontés de Nawal Marwan?

Quelle est la réaction des deux jumeaux?

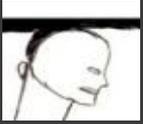
Lexique du comportement, du jugement, des valeurs (identité- diversité)

Séance 2



Etape 3

Séance 2

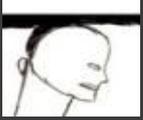


Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE

1) Les élèves répondent à la problématique de lecture de la pièce

Séance 2



Etape 3

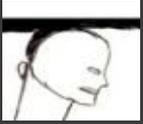
JOURNAL DE SEQUENCE

1) Les élèves répondent à la problématique de lecture de la pièce

SEANCE N°1 :

L'Auteur choisit de nous raconter une histoire d'une famille :
La mère est décédée, elle donne pour mission à ses enfants de retrouver
un frère qu'ils ne connaissent pas et un père disparu qu'il croyait mort.
De ce fait nous repartons dans le passé pour découvrir ce qu'il aurait bien
pu se passer, la sœur accepte la mission contrairement à son frère
qui lui refuse la quête.

Séance 2

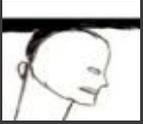


Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE

2) Croisement avec l'objet d'étude « Identité- Diversité »
Comment transmettre son passé, son histoire, sa culture?

Séance 2



Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE

2) Croisement avec l'objet d'étude « Identité- Diversité »
Comment transmettre son passé, son histoire, sa culture?

Réflexion sur la
démarche d'un artiste
contemporain
Christian Boltanski

Vitrine de référence, 1971

Boîte en bois peinte sous plexiglas et contenant : photos, cheveux, brîbes de vêtements de l'artiste, échantillon de son écriture, page de son livre de lecture, entassement de 14 boulettes de terre, un piège composé de trois objets faits de morceaux de tissu, fil de fer, épingles.

Bois, plexiglas, photos, cheveux, tissus, papier, terre, fil de fer
59,6 x 120 x 12,4 cm



Inv.: AM 1984-686
© Adagp, Paris 2007

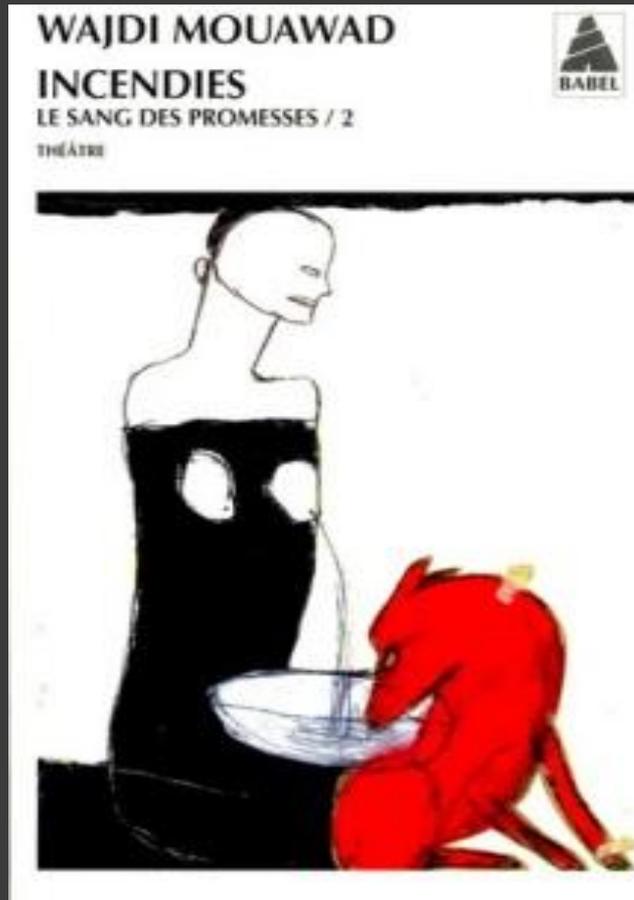
Christian Boltanski nous transmet son histoire, son passé et sa culture par le biais de différents objets. Des objets qui nous racontent certaines parties de sa vie. Par exemple, le piège peut nous montrer que que l'artiste dans son enfance faisait l'aventurier en chassant des animaux dans la campagne de son enfance. La photo d'une femme qui peut nous signifier qu'il en était éperdument amoureux.

Dans le roman Inferno de Wajdi Jawwad, le personnage Nawal donne à ses enfants Simon et Jeanne, des jouets, divers objets par lesquels ceux-ci retrouvent un enfant perdu et découvrent le passé de leur mère. Le carnet rouge peut être un

journal intime où Nawal raconte l'idylle qu'elle a eu dans son jeune âge. Les lettres qu'ils n'ont pas droit d'avoir peut être des lettres destinées à l'enfant qu'elle a perdu.

Ces deux intentions sont donc les mêmes, retranscrire son histoire à travers des objets, des souvenirs qui permettent de faire construire l'histoire de la personne à qui appartient les objets.

Séance 3



Mouawad nous invite à suivre ses personnages dans une enquête « policière »: des indices, des personnes à retrouver, une histoire à retracer...

Mais c'est dans son écriture qu'il marque son originalité: une écriture métaphorique où tout fait sens. Et c'est par ce biais là qu'il va pouvoir aborder l'histoire douloureuse de son pays.

Séance 3



Etape 1

Séance 3



Etape 1

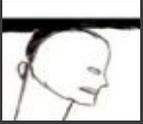
LECTURE ANALYTIQUE de la scène 3

Structure de la pièce

INCENDIE DE NAWAL

- 1- Notaire page 13 à 15
- 2- Dernières volontés page 15 à 26
- 3- Théorie des graphes et vision périphériques page 26 à 29
- 4- La conjecture à résoudre page 30 à 32
- 5- Ce qui est là page 32 à 35
- 6- Carnage page 35 à 37
- 7- L'enfance page 37 à 39
- 8- Promesse page 40
- 9- Lire, écrire, compter, parler page 41 à 42
- 10- Enterrement de Nawal page 43 à 45
- 11- Silence page 45 à 47

Séance 3



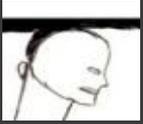
Etape 1

LECTURE ANALYTIQUE de la scène 3



En quoi le cours de mathématiques et l'entraînement de boxe font-ils écho à l'histoire de la pièce?

Séance 3



Etape 1

LECTURE ANALYTIQUE de la scène 3



En quoi le cours de mathématiques et l'entraînement de boxe font-ils écho à l'histoire de la pièce?

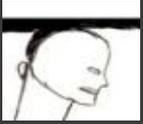
Jeanne et le cours de mathématiques

Le polygone de visibilité

Simon et l'entraînement de boxe

Le problème de vision périphérique

Séance 3



Etape 1

LECTURE ANALYTIQUE de la scène 3



En quoi le cours de mathématiques et l'entraînement de boxe font-ils écho à l'histoire de la pièce?

Symboles et allégories (L'homme et son rapport au monde)



Vers le bac : « Symboles et allégories »

Le symbole : On parle de symbole quand un objet ou une personne réfère à un autre objet ou à une idée, une pensée, une connotation ou transfert d'idée.

Les idées évoquées par un symbole sont d'ordre philosophique, politique ou moral. Leur concrétisation les rend plus accessibles et mémorisables. Cela peut être un geste,

un objet, un chiffre, un dessin graphique.

→ *La paix est symbolisée par une colombe*

Il existe un **lien thématique** entre l'élément concret du symbole et l'idée abstraite suggérée.

→ *Le danger est souvent symbolisé par une tête de mort*

Ces liens dépendent des **connotations culturelles** du public. Elles varient selon les lieux et les époques.

→ *En Asie, le blanc symbolise la mort, alors qu'en Occident il évoque la pureté.*

L'allégorie (récit à visée éducative) donne une **leçon** philosophique, politique ou morale comme les récits mythologiques ou les fables

→ *La fable de La fontaine « le loup et l'agneau » est une allégorie de la loi du plus fort.*

L'allégorie peut être aussi une **personnification** (**une figure de style**) d'une idée philosophique, morale, politique qui prend alors des traits humains ou animaux

→ *La mort est représentée par une faucheuse squelettique*

Il s'agit d'une argumentation indirecte qui vise à émouvoir et persuader le public.

Exercices



Le drapeau soviétique est un concentré de symboles. Après avoir pris le pouvoir en 1917, les communistes russes ont lancé un concours auprès des graphistes pour dessiner leur nouveau drapeau. Le choix du rouge était presque obligatoire : depuis la Révolution française, c'est la couleur de l'insurrection populaire. L'étoile, elle symbolise l'armée rouge, dont elle était déjà l'emblème. Peu à peu elle deviendra le symbole plus général de la révolution internationale. Enfin la faucille, qui sert à couper le blé et le marteau employé dans les forges, représentent les paysans et les ouvriers, autrement dit le peuple au nom duquel a eu lieu la révolution.

1) Expliquez pourquoi la faucille et le marteau ont été croisés

2) Reliez chaque symbole à sa signification la plus commune

Le phénix

La tentation

La pomme

La résurrection

Le laurier

La pureté

Le blanc

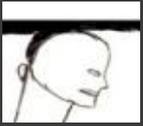
La victoire

3) Quelles sont les deux allégories représentées ci-dessous ?

Faites- en l'analyse.



Séance 3



Etape 1

LECTURE ANALYTIQUE de la scène 3



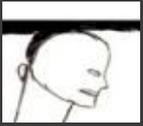
En quoi le cours de mathématiques et l'entraînement de boxe font-ils écho à l'histoire de la pièce?

Symboles et allégories (L'homme et son rapport au monde)



Repérage et analyse des éléments symboliques dans les scènes étudiées.

Séance 3



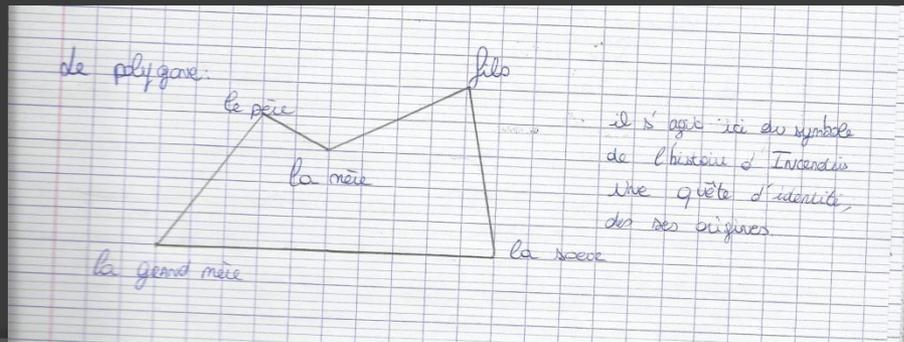
Etape 1

LECTURE ANALYTIQUE de la scène 3

En quoi le cours de mathématiques et l'entraînement de boxe font-ils écho à l'histoire de la pièce?

Symboles et allégories (L'homme et son rapport au monde)

Repérage et analyse des éléments symboliques dans les scènes étudiées.



La dimension symbolique de l'écriture

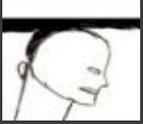
-Le testament, les lettres, le stylo plume, le cahier rouge: l'écrit est ce qui permet de raconter, de briser le silence, de dire la vérité

-Le nom sur la tombe: l'écrit permet également de retrouver une certaine dignité

Le symbole de la quête d'identité:

Le polygone de visibilité (une famille est à reconstituer)

Séance 3



Etape 2

Séance 3



Etape 2

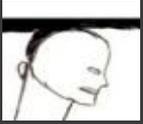
LECTURE des autres scènes de l'acte

Structure de la pièce

INCENDIE DE NAWAL

- 1- Notaire page 13 à 15
- 2- Dernières volontés page 15 à 26
- 3- Théorie des graphes et vision périphériques page 26 à 29
- 4- La conjecture à résoudre page 30 à 32
- 5- Ce qui est là page 32 à 35
- 6- Carnage page 35 à 37
- 7- L'enfance page 37 à 39
- 8- Promesse page 40
- 9- Lire, écrire, compter, parler page 41 à 42
- 10- Enterrement de Nawal page 43 à 45
- 11- Silence page 45 à 47

Séance 3



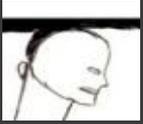
Etape 2

LECTURE des autres scènes de l'acte



Mise en évidence que dès que
Jeanne accepte la quête, l'histoire
commence à se dévoiler

Séance 3



Etape 2

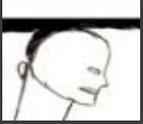
LECTURE des autres scènes de l'acte



Mise en évidence que dès que
Jeanne accepte la quête, l'histoire
commence à se dévoiler



Qu'apprend –on sur le passé de
Nawal?



Etape 2

LECTURE des autres scènes de l'acte



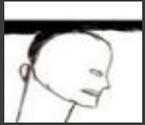
Mise en évidence que dès que Jeanne accepte la quête, l'histoire commence à se dévoiler



Qu'apprend-on sur le passé de Nawal?

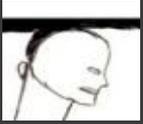
- Une histoire d'amour impossible
- La naissance d'un enfant qui lui sera enlevé
- Deux promesses:
 - A sa grand- mère: celle d'apprendre à lire, à écrire, à compter
 - A son fils: celle de le retrouver

Séance 3



Etape 3

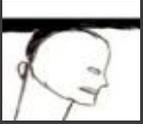
Séance 3



Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE:

- 1) Réflexion sur la
mise en scène
d'un tel texte



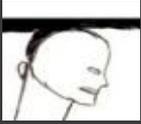
Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE:

- 1) Réflexion sur la
mise en scène
d'un tel texte

Croisement avec
l'objet d'étude:
« La parole en
spectacle »
Comment la mise
en spectacle de la
parole fait-elle
naître des
émotions?

Séance 3



Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE:

1) Réflexion sur la mise en scène d'un tel texte

Croisement avec l'objet d'étude :
« La parole en spectacle »
Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions ?

Entretien avec le metteur en scène

Stanislas Nordey

Racontez-nous votre rencontre avec la pièce *Incendies*.

Stanislas Nordey –

Il m'a semblé intéressant de pouvoir lui offrir un autre regard sur un texte qu'il avait déjà mis en scène. Étant donné que je travaille avec une certaine forme de distance sur les textes, en les prenant à la fois de l'intérieur mais aussi de l'extérieur, je trouvais intéressant de pouvoir lui offrir ma grille de lecture. C'était une de mes premières motivations. Aussi, de toutes les pièces de Wajdi Mouawad, *Incendies* me semble être la plus forte, et d'un point de vue dramaturgique et dans la construction des personnages. Ensuite, cette écriture n'est *a priori* pas forcément proche de celles que je monte habituellement. L'écriture de Wajdi est très florissante, il y a un désir de tout dire. Celles que j'aime sont plutôt trouées : on n'en dit presque pas assez plutôt que trop. De la même manière, ce qui me plaisait beaucoup, était cet amour du théâtre, du coup de théâtre, une espèce de passion du plateau dans laquelle je me retrouve. Les rebondissements créent un rapport particulier avec le public, c'est aussi une des raisons pour laquelle j'ai choisi cette pièce-là.

Comment avez-vous géré les époques et les lieux différents qui coexistent souvent sur scène ?

S.N. – Il fallait trouver un principe simple qui puisse permettre aux spectateurs de ne pas être noyés, de ne pas être perdus. Pendant les répétitions, nous avons longtemps cherché comment permettre aux spectateurs de se repérer rapidement. Par exemple, nous avons pensé choisir une couleur de costume pour chaque époque ou encore pensé mettre les dates de chaque scène... mais tout cela ne marchait pas.

Finalement, nous nous sommes rendu compte que les trois Nawal (Nawal 20 ans, Nawal 40 ans et Nawal 60 ans) synthétisaient l'ensemble.

Nous avons donc décidé d'ouvrir le spectacle par une présentation toute simple des personnages. Au début, les acteurs arrivent sur scène puis disent qui ils sont. La première à se présenter est la comédienne qui joue Nawal 20 ans, elle dit : « Nawal Marwan, 20 ans ». La seconde s'avance et dit : « Nawal Marwan, 40 ans ». La troisième : « Nawal Marwan, 60 ans ». À partir de ce moment-là, le spectateur se repère avec ces trois visages de femme. Ce geste tout simple de mise en scène suffit à rendre clair. Le public voit d'emblée la singularité du spectacle : il va suivre un personnage à travers trois époques.

Les lieux où se déroule l'histoire semblent fragmentés ou indéfinis. Plusieurs villes du Liban sont citées mais le pays n'est pas nommé.

Est-ce que vous tenez compte de cet aspect ?

S.N. – Nous nous sommes beaucoup interrogés et avons assez vite compris que ce n'était évidemment pas un hasard si Wajdi Mouawad avait décidé de ne pas forcément citer le lieu où cela se passe, pourquoi, etc. Dans les premières versions (très précieuses) du texte, dans ces états antérieurs de l'écriture, Wajdi Mouawad fait énormément références au conflit israélo-palestinien, puis il a presque tout gommé. Ce geste dans la construction dramaturgique est donc vraiment volontaire. Oui, cette guerre se passe au Sud, oui, il y a une guerre civile, mais elle est générique de toutes celles qui se passent dans tous les pays du monde. Finalement, ce sont les drames individuels à l'intérieur de cela qui intéressent l'auteur, le petit homme face à l'Histoire avec un grand H.

Est-ce que vous retranscrivez cela au niveau du choix du décor ?

S.N. – Le décor est très simple, c'est un espace blanc, presque un espace de danse. Je ne voulais pas un décor réaliste mais plutôt un lieu dans lequel tout soit possible. Je pense que Wajdi est très influencé par Shakespeare, Sophocle et par cette façon qu'ont les grands auteurs classiques de définir un lieu en disant au début : « Nous sommes dans une forêt » et il n'y a pas besoin de représenter la forêt. Le fait de le dire suffit. J'ai donc volontairement travaillé sur un espace blanc dans lequel l'imaginaire est libre de projeter tout ce qu'il veut.

Cela rejoint aussi l'aspect générique de cette guerre dont vous parliez.

S.N. – Tout à fait... Encore une fois, je crois que ce qui intéresse vraiment l'auteur ce sont les humanités bousculées. Il y a chez lui un travail sur le gros plan que j'essaie de rendre dans la mise en scène. La lumière dans le spectacle est assez importante. Tout près du public, des rampes de lumière assez fortes sont dirigées vers les acteurs et je leur ai demandé sans cesse de venir s'y brûler comme des papillons, c'est à-dire d'être le plus proche possible du public pour raconter l'histoire. Ce qui fait la particularité des pièces de Wajdi Mouawad, c'est un très fort désir de raconter, ce qui se rapproche énormément du conte. Il n'y a pas de décor dans les spectacles de conte, seulement la parole du griot. Aussi, le fait que l'imaginaire ne soit pas écrasé par une représentation quelconque était très important.

Les titres de certaines sections paraissent métaphoriques, *Un couteau planté dans la gorge* par exemple ou encore les différents incendies

(*Incendie de Nawal*, *Incendie de l'enfance...*) Est-ce une dimension que vous avez réinvestie ?

dans la mise en scène ?

S.N. – À un moment donné de la recherche, nous projetions les titres comme les chapitres d'un livre. Mais à la toute fin nous les avons enlevés car cela interrompait un peu l'action. Nous avons compris que les chapitres ne s'adressaient pas aux spectateurs mais aux lecteurs : ce sont des guides mais ils n'ont pas d'importance dans la représentation. Wajdi s'est préoccupé du fait que des gens allaient lire son texte.

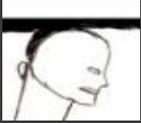
Page 85, la didascalie semble suggérer plus qu'elle ne montre : « Il pose le nez de clown. Il chante. Nawal (15 ans) accouche de Nihad. Nawal (45 ans) accouche de Jeanne et Simon. Nawal (60 ans) reconnaît son fils. Jeanne, Simon et Nihad sont tous trois ensemble. » Comment avez-vous monté ce passage ?

S.N. – Étant donné que Wajdi Mouawad a monté lui-même ses pièces, la plupart des didascalies sont en fait des descriptions de sa propre mise en scène. J'ai vu *Incendies* et il se passait effectivement cela, d'une manière poétique, mais il y avait les accouchements. Je lui ai demandé très vite s'il voulait que l'on respecte absolument ses didascalies comme par exemple celle du marteau-piqueur dans la scène de l'autobus et du notaire. Nous avons d'abord essayé mais cela ne nous plaisait pas, n'avait pas de sens dans notre mise en scène. Je l'ai appelé et lui ai demandé : « Si j'enlève le marteau-piqueur, est-ce que c'est un drame ? » Il m'a répondu qu'il s'agissait bien d'indications de sa propre mise en scène. Ce sont des choses dont il faut toujours se méfier quand les auteurs-metteurs en scène publient leurs textes, les didascalies correspondent souvent à ce qu'ils ont fait eux-mêmes et ne sont pas forcément une demande vis-à-vis d'autres metteurs en scène. Donc très concrètement, on a gardé le nez rouge.

Si vous deviez définir le spectacle à l'aide de trois objets, lesquels choisiriez-vous ?

S.N. – Un nez de clown, une ceinture d'explosifs et un testament.

Séance 3



Etape 3

JOURNAL DE SEQUENCE:

1) Réflexion sur la mise en scène d'un tel texte

Croisement avec l'objet d'étude :
« La parole en spectacle »
Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions?

Entretien avec le metteur en scène

Stanislas Nordey

Racontez-nous votre rencontre avec la pièce *Incendies*.

Stanislas Nordey –

Il m'a semblé intéressant de pouvoir lui offrir un autre regard sur un texte qu'il avait déjà mis en scène. Étant donné que je travaille avec une certaine forme de distance sur les textes, en les prenant à la fois de l'intérieur mais aussi de l'extérieur, je trouvais intéressant de pouvoir lui offrir ma grille de lecture. C'était une de mes premières motivations. Aussi, de toutes les pièces de Wajdi Mouawad, *Incendies* me semble être la plus forte, et d'un point de vue dramaturgique et dans la construction des personnages. Ensuite, cette écriture n'est *a priori* pas forcément proche de celles que je monte habituellement. L'écriture de Wajdi est très florissante, il y a un désir de tout dire. Celles que j'aime sont plutôt trouées : on n'en dit presque pas assez plutôt que trop. De la même manière, ce qui me plaisait beaucoup, était cet amour du théâtre, du coup de théâtre, une espèce de passion du plateau dans laquelle je me retrouve. Les rebondissements créent un rapport particulier avec le public, c'est aussi une des raisons pour laquelle j'ai choisi cette pièce-là.

Comment avez-vous géré les époques et les lieux différents qui coexistent souvent sur scène ?

S.N. – Il fallait trouver un principe simple qui puisse permettre aux spectateurs de ne pas être noyés, de ne pas être perdus. Pendant les répétitions, nous avons longtemps cherché comment permettre aux spectateurs de se repérer rapidement. Par exemple, nous avons pensé choisir une couleur de costume pour chaque époque ou encore pensé mettre les dates de chaque scène... mais tout cela ne marchait pas.

Finalement, nous nous sommes rendu compte que les trois Nawal (Nawal 20 ans, Nawal 40 ans et Nawal 60 ans) synthétisaient l'ensemble.

Nous avons donc décidé d'ouvrir le spectacle par une présentation toute simple des personnages. Au début, les acteurs arrivent sur scène puis disent qui ils sont. La première à se présenter est la comédienne qui joue Nawal 20 ans, elle dit : « Nawal Marwan, 20 ans ». La seconde s'avance et dit : « Nawal Marwan, 40 ans ». La troisième : « Nawal Marwan, 60 ans ». À partir de ce moment-là, le spectateur se repère avec ces trois visages de femme. Ce geste tout simple de mise en scène suffit à rendre clair. Le public voit d'emblée la singularité du spectacle : il va suivre un personnage à travers trois époques.

Les lieux où se déroule l'histoire semblent fragmentés ou indéfinis. Plusieurs villes du Liban sont citées mais le pays n'est pas nommé.

Est-ce que vous tenez compte de cet aspect ?

S.N. – Nous nous sommes beaucoup interrogés et avons assez vite compris que ce n'était évidemment pas un hasard si Wajdi Mouawad avait décidé de ne pas forcément citer le lieu où cela se passe, pourquoi, etc. Dans les premières versions (très précieuses) du texte, dans ces états antérieurs de l'écriture, Wajdi Mouawad fait énormément références au conflit israélo-palestinien, puis il a presque tout gommé. Ce geste dans la construction dramaturgique est donc vraiment volontaire. Oui, cette guerre se passe au Sud, oui, il y a une guerre civile, mais elle est générique de toutes celles qui se passent dans tous les pays du monde. Finalement, ce sont les drames individuels à l'intérieur de cela qui intéressent l'auteur, le petit homme face à l'Histoire avec un grand H.

Est-ce que vous retranscrivez cela au niveau du choix du décor ?

S.N. – Le décor est très simple, c'est un espace blanc, presque un espace de danse. Je ne voulais pas un décor réaliste mais plutôt un lieu dans lequel tout soit possible. Je pense que Wajdi est très influencé par Shakespeare, Sophocle et par cette façon qu'ont les grands auteurs classiques de définir un lieu en disant au début : « Nous sommes dans une forêt » et il n'y a pas besoin de représenter la forêt. Le fait de le dire suffit. J'ai donc volontairement travaillé sur un espace blanc dans lequel l'imaginaire est libre de projeter tout ce qu'il veut.

Cela rejoint aussi l'aspect générique de cette guerre dont vous parliez.

S.N. – Tout à fait... Encore une fois, je crois que ce qui intéresse vraiment l'auteur ce sont les humanités bousculées. Il y a chez lui un travail sur le gros plan que j'essaie de rendre dans la mise en scène. La lumière dans le spectacle est assez importante. Tout près du public, des rampes de lumière assez fortes sont dirigées vers les acteurs et je leur ai demandé sans cesse de venir s'y brûler comme des papillons, c'est à-dire d'être le plus proche possible du public pour raconter l'histoire. Ce qui fait la particularité des pièces de Wajdi Mouawad, c'est un très fort désir de raconter, ce qui se rapproche énormément du conte. Il n'y a pas de décor dans les spectacles de conte, seulement la parole du griot. Aussi, le fait que l'imaginaire ne soit pas écrasé par une représentation quelconque était très important.

Les titres de certaines sections paraissent métaphoriques, *Un couteau planté dans la gorge* par exemple ou encore les différents incendies

(*Incendie de Nawal*, *Incendie de l'enfance...*) Est-ce une dimension que vous avez réinvestie ?

dans la mise en scène ?

S.N. – À un moment donné de la recherche, nous projetions les titres comme les chapitres d'un livre. Mais à la toute fin nous les avons enlevés car cela interrompait un peu l'action. Nous avons compris que les chapitres ne s'adressaient pas aux spectateurs mais aux lecteurs : ce sont des guides mais ils n'ont pas d'importance dans la représentation. Wajdi s'est préoccupé du fait que des gens allaient lire son texte.

Page 85, la didascalie semble suggérer plus qu'elle ne montre : « Il pose le nez de clown. Il chante. Nawal (15 ans) accouche de Nihad. Nawal (45 ans) accouche de Jeanne et Simon. Nawal (60 ans) reconnaît son fils. Jeanne, Simon et Nihad sont tous trois ensemble. » Comment avez-vous monté ce passage ?

S.N. – Étant donné que Wajdi Mouawad a monté lui-même ses pièces, la plupart des didascalies sont en fait des descriptions de sa propre mise en scène. J'ai vu *Incendies* et il se passait effectivement cela, d'une manière poétique, mais il y avait les accouchements. Je lui ai demandé très vite s'il voulait que l'on respecte absolument ses didascalies comme par exemple celle du marteau-piqueur dans la scène de l'autobus et du notaire. Nous avons d'abord essayé mais cela ne nous plaisait pas, n'avait pas de sens dans notre mise en scène. Je l'ai appelé et lui ai demandé : « Si j'enlève le marteau-piqueur, est-ce que c'est un drame ? » Il m'a répondu qu'il s'agissait bien d'indications de sa propre mise en scène. Ce sont des choses dont il faut toujours se méfier quand les auteurs-metteurs en scène publient leurs textes, les didascalies correspondent souvent à ce qu'ils ont fait eux-mêmes et ne sont pas forcément une demande vis-à-vis d'autres metteurs en scène. Donc très concrètement, on a gardé le nez rouge.

Si vous deviez définir le spectacle à l'aide de trois objets, lesquels choisiriez-vous ?

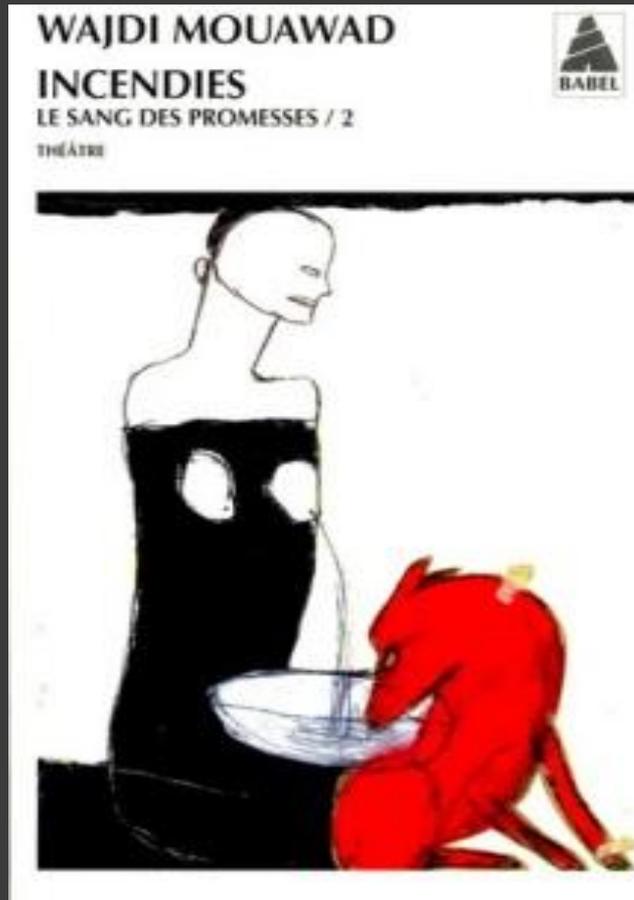
S.N. – Un nez de clown, une ceinture d'explosifs et un testament.

La mise en scène au théâtre?

Comment la mise en scène de la pièce fait-elle naître des émotions ?

Il n'y a pas de décor, la scène est blanche ce qui permet d'imaginer ce que l'on veut.
L'actrice "Nawal Mawan" est représentée par 3 personnages d'âge différent ce qui permet de mieux suivre les retours dans le passé et les retours au présent. Le jeu de lumière dirigé au sol vers les acteurs est là pour donner une émotion au visage de l'acteur. ~~de son attitude~~
~~est celle de~~ ~~elle~~, ~~le narrateur de~~ ~~de~~ ~~histoire~~. Raconter l'histoire dans un décor simple et illuminer de cette façon les comédiens donne une émotion et un environnement lourd d'émotion.

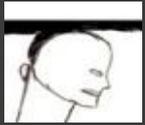
Séance 4



Comment Mouawad aborde-t-il la guerre civile de son pays?

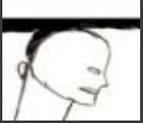
Idée qu'il entre dans l'Histoire par la petite histoire. Le parcours de Nawal à la recherche de son fils, la quête de Jeanne dans le présent permettent aux lecteurs de reconstituer le passé.

Séance 4



Etape 1

Séance 4



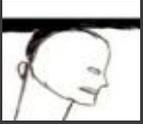
Etape 1

LECTURE des scènes 12 13 14

INCENDIE DE L'ENFANCE

- 12- le nom sur la pierre page 50
- 13- Sawda page 50 à 53
- 14- Frère et sœur page 53 à 56
- 15- Alphabet page 57
- 16- Par où commencer page 57 à 59
- 17- Orphelinat de Kfar Rayat page 60 à 64
- 18- Photographie et autobus du Sud page 64 à 67
- 19- Les pelouses de banlieue page 67 à 73
- 20- Le cœur même du polygone page 73 à 74

Séance 4



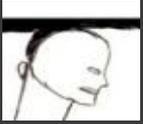
Etape 1

LECTURE des scènes 12 13 14

Etude du lexique qui fait émerger le
contexte de la guerre.



Séance 4



Etape 1

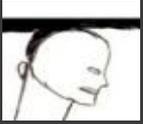
LECTURE des scènes 12 13 14

Etude du lexique qui fait émerger le contexte de la guerre.



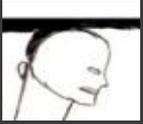
« camp »
« Réfugiés du Sud »
« pourquoi a-t-on quitté le Sud? »
« la guerre ne nous rattrapera pas »
«la terre est blessée par un loup rouge qui la dévore »

Séance 4



Etape 2

Séance 4



Etape 2

Lecture documentaire sur la guerre civile du Liban

Séance 4



Etape 2

Lecture documentaire sur la guerre civile du Liban

Lecture documentaire : Le Liban, quelques dates d'un pays en guerre



La Guerre du Liban est une guerre civile ponctuée d'interventions étrangères qui s'est déroulée de 1975 à 1990 faisant entre 130 000 et 250 000 victimes civiles. Les séqelles du conflit se font sentir sur une longue période avec une laborieuse reconstruction, le maintien de milices armées autonomes et des reprises ponctuelles de violences. Sur fond de communautarisme religieux et de motivations politiques, les clivages les plus profonds étaient identitaires. D'une part se tenaient les "panarabes", acquis au rêve d'un Proche-Orient unifié sous une même bannière. D'autre part, proches de la conception de la communauté chrétienne, on voyait les partisans d'un Liban exprimant ses différences, effrayés de disparaître dans la masse musulmane des pays voisins.

Après 1948, lors de la guerre israélo-arabe qui aboutit à la naissance de l'état d'Israël, de nombreux Palestiniens se réfugièrent au Liban. Cette population en majorité musulmane fut très mal vue par les chrétiens et eut des droits de circulation et une activité politique restreinte.

Après la guerre des six jours en 1967 opposant Israël à l'Egypte, la Syrie et la Jordanie, les camps au Liban devinrent un lieu de résistance palestinienne. Certains devinrent des lieux d'entraînement militaire où les fedayins lançaient des opérations commando contre la frontière Nord

d'Israël ou des actions terroristes à l'étranger.

En 1969 l'armée libanaise tenta de reprendre par la force le contrôle des camps. Mais elle échoua. Un compromis sera trouvé lors des « accords du Caire » qui légalisaient la présence des fedayins dans les camps du Sud (Naissance d'un véritable état dans l'état). Le pays va alors se diviser : d'un côté les chrétiens maronites qui sont opposés à l'existence des camps et surtout à l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) présente sur le territoire. D'un autre côté, une coalition « musulmane progressiste » qui s'appuie sur l'armée de l'OLP.

En 1975, la guerre civile éclate.

En 1976 : la Syrie propose un cessez-le-feu et un réajustement du pouvoir entre les communautés. Entrée de troupes militaires syriennes au Nord du Liban dans le but de préserver l'accord proposé. Cette présence militaire ne fait qu'attiser la lutte interne et de violents affrontements opposent l'armée syrienne aux milices chrétiennes libanaises.

En 1978, suite à de nombreuses attaques organisées par l'OLP, Israël décide une offensive à son tour dans le sud du pays.

C'est l'opération Litani. Elle vise à repousser les milices palestiniennes vers le nord.

1981 : Début de la guerre israélo-palontaine à la frontière libanaise. Bombardements israéliens sur la ville de Beyrouth

1982 : Création du parti du Hezbollah en réaction à l'invasion israélienne au Liban s'appuyant sur une financement iranien.

En septembre, Bachir Gemayel (chef des milices chrétiennes phalangistes) qui a été élu président du Liban, est assassiné. En représailles, les milices entrent dans les camps de Sêbra et Chaïlla pour les « nettoyer » des combattants palestiniens et se livrent pendant deux jours à des massacres violents tuant de nombreux civils.

Élection de Aminé Gemayel (son frère) à la présidence du pays.

1983 : Accord de paix libano-israélien. Mais dès le milieu de l'année, la guerre civile reprend notamment dans une région jusque là épargnée (les montagnes du Chouf)

1985 : 13 janvier : annonce d'un retrait par étapes des troupes israéliennes du Liban face à l'amplification de la résistance. Au printemps de nouveaux massacres sont commis à Sêbra et Chaïlla et dans d'autres camps palestiniens par les milices d'Amal. En décembre nouvel accord qui semble ouvrir les portes à un règlement durable.

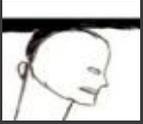
En 1987 : Retour des troupes syriennes à Beyrouth dont elle avait été chassée en 1982

1989 : Guerre de libération contre la Syrie avec pour résultat une sanglante guerre civile intercommunautaire.

Le 22 octobre, les députés adoptent les « accords de Taïf » (Arabic Saoudite) pour mettre fin à la guerre civile. Désarmement des milices à l'exception du Hezbollah

1991 : La république syrienne et la république libanaise signent le traité de fraternité et de coopération confirmant le maintien de la Syrie sur le pays.

Séance 4



Etape 3

Séance 4



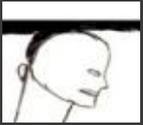
Etape 3

LECTURE des autres scènes de l'acte

INCENDIE DE L'ENFANCE

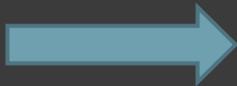
- 12- Le nom sur la pierre page 50
- 13- Sawda page 50 à 53
- 14- Frère et sœur page 53 à 56
- 15- Alphabet page 57
- 16- Par où commencer page 57 à 59
- 17- Orphelinat de Kfar Rayat page 60 à 64
- 18- Photographie et autobus du Sud page 64 à 67
- 19- Les pelouses de banlieue page 67 à 73
- 20- Le cœur même du polygone page 73 à 74

Séance 4



Etape 3

LECTURE des autres scènes de l'acte

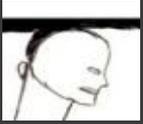


Quels sont les choix de l'auteur pour raconter cette guerre?

INCENDIE DE L'ENFANCE

- 12- le nom sur la pierre page 50
- 13- Sawda page 50 à 53
- 14- Frère et sœur page 53 à 56
- 15- Alphabet page 57
- 16- Par où commencer page 57 à 59
- 17- Orphelinat de Kfar Rayat page 60 à 64
- 18- Photographie et autobus du Sud page 64 à 67
- 19- Les pelouses de banlieue page 67 à 73
- 20- Le cœur même du polygone page 73 à 74

Séance 4



Etape 3

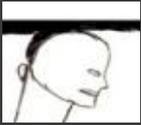
LECTURE des scènes 12 à 18



Quels sont les choix de l'auteur
pour raconter cette guerre?

Les allers- retours présent/
passé

Séance 4



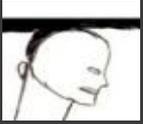
Etape 3

Quels sont les choix de l'auteur pour raconter cette guerre?

Les allers- retours présent/
passé

Séances	Le présent	Transitions	Le passé
4- la conjecture à résoudre	Joanna est revenue dans le bureau d'Hamid Labal pour prendre son enveloppe. Elle sort et le notaire l'appelle.	paroles du notaire « votre mère a connu votre père lorsqu'elle était très jeune »	Naval (14 ans) est dans le bureau. Elle appelle Wahab. On entend la voix de celui-ci au loin.
5- Ce qui est là			Naval (14 ans) apprend à Wahab qu'elle attend un enfant ce qui va causer leur malheur.
6- Carnage			Ultimatum de la mère de Naval
7- L'enfance			Régret de Naval Adieu de Wahab
8- Promesses			Naval (15 ans) Accouchement et promesse à son enfant
9- Lire, écrire, compter, parler			Promesse à sa grand-mère
10- Entretien de Naval	On entend Naval en présence du notaire et de ses deux enfants		
11- Silence	Discussion entre Joanna et l'infirmier des mères (omise des cassette)		
12- Le nom sur le piéce			Naval écrit le nom sur la tombe de sa grand- mère
13- Sewda			Raconte avec Sewda, une réfugiée qui lui demande de l'accompagner.
14- Mère et sœur	Simon s'inquiète du comportement de sa sœur : elle ne va plus travailler, ne répond plus au téléphone Dispute des enfants : Simon sort	Joanna écoute le silence des mères (contraste avec le passé) Le mouvement de Simon qui part	Naval (19 ans) apprend à Sewda l'alphabet arabe. Naval et Sewda marchent côte à côte.
15- Alphabet	Joanna écoute les cassettes de sa mère	Elles croisent Joanna	Naval et Sewda sur une route de chateaux. Elle arrive au village de Nabatiyé
16- Par où commencer	Discussion de l'infirmier et de Joanna à propos d'une photo	La photo de Naval et de son amie	Elles arrivent à l'orphelinat qui est vide
17- Orphelinat de Kfar Nayat	Questions de Joanna : Que regardes-tu ? Qu'est-ce que tu as voulu dire ? Nuit, hôpital Antoine ramasse un congélateur aux pieds de Naval (64 ans). Premiers mots de Naval depuis 5 ans	L'action de Naval qui regarde dans une salle/ Une phrase qu'elle prononce	Naval et Sewda posent des questions au médecin de l'orphelinat de Kfar Nayat
18- Photographie d'autobus du Sud	Antoine et Joanna cherchant des indices sur la photographie	La photo des deux amies réunies	Naval (19 ans) et Sewda sont vite à côté et attendent un autobus dans lequel Naval monte seule
19- Les pelouses de Banlieue	Joanna et Simon sont chez le notaire. Importance du bruit (circulation, marteaux piqueurs)	Les deux récits se mêlent: les bruits, les arroses qui crechent du sang	Naval raconte à Sewda ce qui s'est passé dans le bus

Séance 4



Etape 3

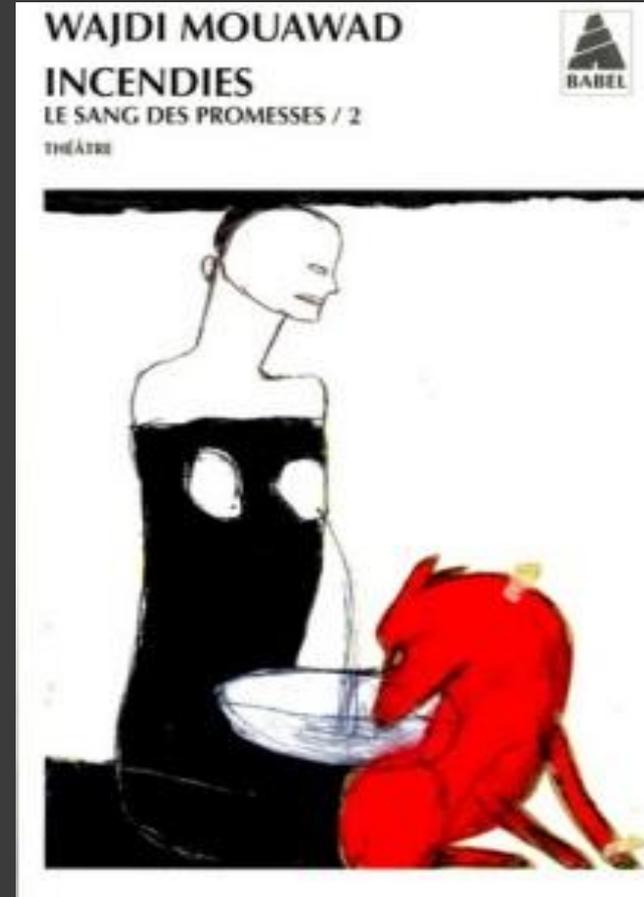
Lecture des autres scènes de l'acte



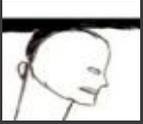
Quels sont les choix de l'auteur pour raconter cette guerre?

Les allers- retours présent/
passé

Les figures de style:
«Le loup rouge »



Séance 4



Etape 3

Lecture des autres scènes de l'acte



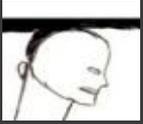
Quels sont les choix de l'auteur pour raconter cette guerre?

Les allers- retours présent/
passé

Les figures de style:
«Le loup rouge »

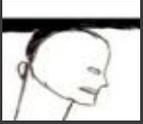
Ne pas désigner les adversaires, rester dans le vague des évènements....
Y a-t-il au fond une différence entre les ennemis? A quoi bon nommer lorsque les actes sont semblables? Y a-t-il une différence entre cette guerre et les autres?

Séance 4



Etape 4

Séance 4



Etape 4

ECRITURE



Entraînement à la question de l'examen portant sur les procédés d'écriture

« Montrez comment Wajdi Mouawad dénonce dans la réplique de son personnage, l'absurdité de la guerre » (vous baserez votre analyse sur l'étude du lexique, des types de phrases et des figures de style)

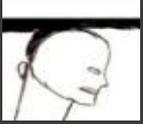
(Réplique du médecin « Incendie de l'enfance » scène 17 page 56)

LE MEDECIN : Tout s'est passé très vite. Les réfugiés sont arrivés. Ils ont pris tout le monde. Même les nouveaux nés. Tout le monde. Ils étaient en colère

SAWDA : Pourquoi ?

LEMEDECIN : Pour se venger. Il y a deux jours, les miliciens ont pendu trois adolescents réfugiés qui se sont aventurés en dehors des camps. Pourquoi les miliciens ont-ils pendu les trois adolescents ? Parce que deux réfugiés du camp avaient violé et tué une fille du village de Kfar Samira. Pourquoi ces deux types ont-ils violé cette fille ? Parce que les miliciens avaient lapidé une famille de réfugiés. Pourquoi les miliciens l'ont-ils lapidée ? Parce que les réfugiés avaient brûlé une maison près de la colline du thym. Pourquoi les réfugiés ont-ils brûlé la maison ? Pour se venger des miliciens qui avaient détruit un puits d'eau foré par eux. Pourquoi les miliciens ont-ils détruit le puits ? Parce que des réfugiés avaient brûlé une récolte du côté du fleuve du chien. Pourquoi ont-ils brûlé la récolte ? Il y a certainement une raison, ma mémoire s'arrête là, je ne peux pas monter plus haut, mais l'histoire peut se poursuivre encore longtemps, de fil en aiguille, de colère en colère, de peine en tristesse, de viol en meurtre, jusqu'au début du monde.

Séance 4

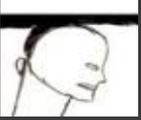


Etape 5

JOURNAL DE SEQUENCE

1) Les élèves répondent à la problématique en réinvestissant la séance 3 et 4

Séance 4

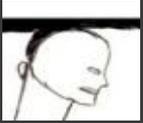


Etape 4

JOURNAL DE SEQUENCE

1) Les élèves répondent à la problématique en réinvestissant la séance 3 et 4

L'auteur a une manière très particulière de nous présenter sa pièce de théâtre. Il utilise des métaphores, le "téléⁱⁿ incendie". Chaque acte commence par "Incendie de..." ceci est une métaphore qui exprime un événement tragique de la vie d'un personnage. Le "loup rouge" est également une métaphore qui représente la guerre, la guerre est comme le loup, elle nous suit et qu'on aille est nous attrape toujours, comme un loup cherchant sa proie. Whydi Jovaward nous parle de la guerre de manière très fluide sans nécessairement rentrer dans les détails. Ces deux "clans" sont présents dans la pièce; l'auteur ne les classe pas dans la catégorie des "gontib" ou "des rechantib". Ils sont tous pareils. L'auteur utilise de manière perpétuelle le flash-back.



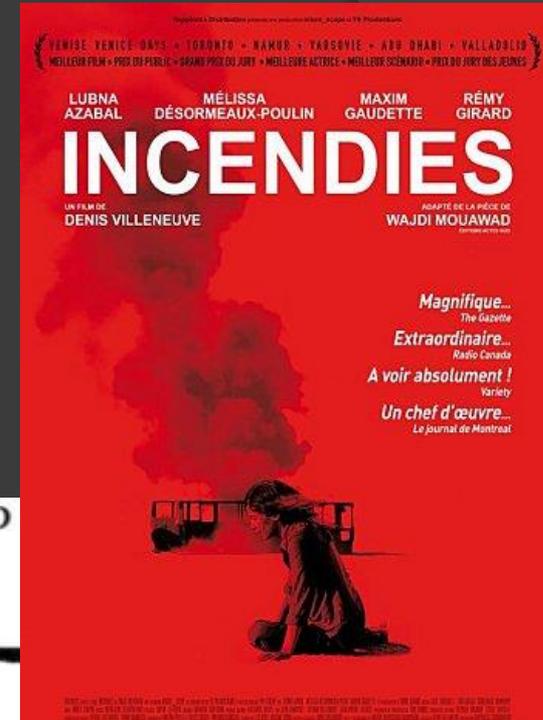
Etape 5

JOURNAL DE SEQUENCE

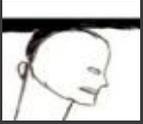
- 1) Croisement avec un autre objet d'étude: LA PAROLE EN SPECTACLE

Réflexion sur la « mise en scène » à travers deux exemples

- La scène 19 de Incendies
- La scène extraite du film de Denis Villeneuve



Séance 4

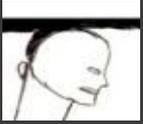


Etape 4

Comment la mise en scène de cet épisode peut-elle faire naître des émotions et toucher le lecteur/ spectateur?

	La pièce de théâtre	Le film
Décor	Chez Hermile Lebel, dans son jardin (dans le présent)	
L'évènement est donné à voir du point de vue	Du notaire (« chaque fois qu'un autobus s'arrête, je pense à votre mère ») De Nawal (« j'étais dans l'autobus...j'étais avec eux »)	
Ambiance sonore	Circulation, bruit des arrosoirs pour la pelouse Bruits de marteaux piqueurs de plus en plus forts au fil du récit du notaire	
Quels choix pour raconter l'horreur?	Les arrosoirs crachent le sang et inondent tout Les paroles de Nawal: Récit du drame en détail (violence des faits, violence des mots) Phrases exclamatives, répétitions (émotions, jeu de l'actrice)	

Séance 4



Etape 4

Comment la mise en scène de cet épisode peut-elle faire naître des émotions et toucher le lecteur/ spectateur?

Le film

dans l'autobus

De Nawal à l'intérieur du bus
(point de vue interne: recours à la caméra subjective)

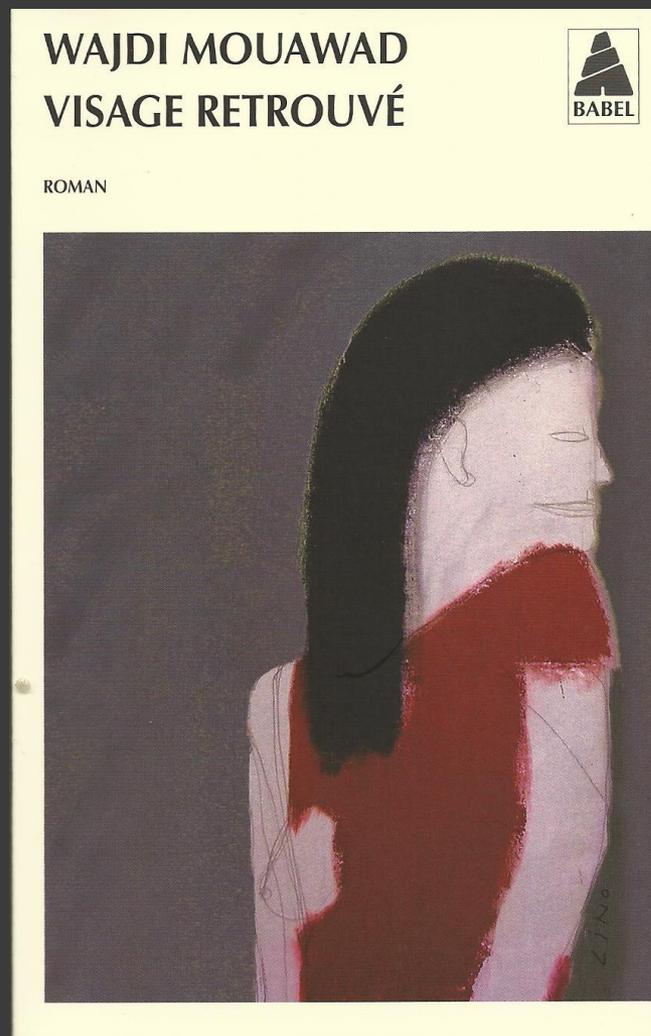
Peu de paroles échangées
Bande son importante: les pas du milicien sur le toit de l'autobus, l'essence versée....
La musique (dramatisation)

Le jeu des acteurs, les regards échangés entre les deux femmes
Violence des faits: les corps, le sang, le bus qui flambe



En prolongement

Lecture d'un passage du roman de Wajdi
Mouawad « Visage retrouvé »



Séance 5



Mouawad met donc en scène ce qu'il nomme la « guerre de cent ans » et son « addition monstrueuse de la violence ». Mais quel est le pouvoir des mots face à cela? Le théâtre peut-il être un lieu de consolation?

Séance 4



Etape 1

Séance 4



Etape 1

LECTURE des deux derniers actes
en classe (sauf scène 38)

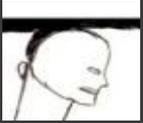
INCENDIE DE JANNAANE

- 21- La guerre de cent ans page 75 à 77
- 22- Abdessamad page 77 à 79
- 23- La vie est autour du couteau page 79 à 81
- 24- Kfar Rayat page 81 à 83
- 25- Amitiés page 83 à 92
- 26- la veste en toile verte page 92 à 96
- 27- Téléphones page 96 à 97
- 28- Les noms véritables page 97 à 101
- 29- La parole de Nawal page 101 à 104
- 30- Les loups rouges page 104 à 106

INCENDIE DE SARWANE

- 31- L'homme qui joue page 107 à 110
- 32- Désert page 11 à 114
- 33- Les principes d'un franc tireur page 115 à 116
- 34- Chamseddine page 116 à 119
- 35- La voix des siècles anciens page 120 à 125
- 36- Lettre au père page 126 à 127
- 37- Lettre au fils page 127 à 129
- 38- Lettre aux jumeaux page 130 à 132

Séance 4



Etape 1

LECTURE des deux derniers actes
en classe (sauf scène 38)

→ Quel terrible secret apprend- on?
Réactions et discussion avec les élèves

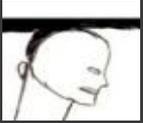
INCENDIE DE JANNAANE

- 21- La guerre de cent ans page 75 à 77
- 22- Abdessamad page 77 à 79
- 23- La vie est autour du couteau page 79 à 81
- 24- Kfar Rayat page 81 à 83
- 25- Amitiés page 83 à 92
- 26- la veste en toile verte page 92 à 96
- 27- Téléphones page 96 à 97
- 28- Les noms véritables page 97 à 101
- 29- La parole de Nawal page 101 à 104
- 30- Les loups rouges page 104 à 106

INCENDIE DE SARWANE

- 31- L'homme qui joue page 107 à 110
- 32- Désert page 11 à 114
- 33- Les principes d'un franc tireur page 115 à 116
- 34- Chamseddine page 116 à 119
- 35- La voix des siècles anciens page 120 à 125
- 36- Lettre au père page 126 à 127
- 37- Lettre au fils page 127 à 129
- 38- Lettre aux jumeaux page 130 à 132

Séance 4



Etape 1

LECTURE des deux derniers actes
en classe (sauf scène 38)

Quel terrible secret apprend- on?
Réactions et discussion avec les élèves

Incendie de Jannaane
(Jeanne)

Incendie de Sarwane (Simon)

INCENDIE DE JANNAANE

21- La guerre de cent ans page 75 à 77
22- Abdessamad page 77 à 79
23- La vie est autour du couteau page
79 à 81

24- Kfar Rayat page 81 à 83
25- Amitiés page 83 à 92
26- la veste en toile verte page 92 à 96
27- Téléphones page 96 à 97
28- Les noms véritables page 97 à 101
29- La parole de Nawal page 101 à 104
30- Les loups rouges page 104 à 106

INCENDIE DE SARWANE

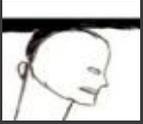
31- L'homme qui joue page 107 à 110
32- Désert page 11 à 114
33- Les principes d'un franc tireur page
115 à 116
34- Chamseddine page 116 à 119
35- La voix des siècles anciens page 120
à 125

36- Lettre au père page 126 à 127

37- Lettre au fils page 127 à 129

38- Lettre aux jumeaux page 130 à 132

Séance 4



Etape 2

Séance 4



Etape 2

LECTURE documentaire:
Incendies, une pièce moderne qui s'inspire de la tragédie grecque.

Incendies : une pièce moderne s'inspirant de la tragédie antique

La tragédie antique.

Tragédie vient du grec τραγῳδία (tragos) : le bouc.

La tragédie est, en effet, le chant religieux dont on accompagnait, en Grèce, le sacrifice d'un bouc aux fêtes de Dionysos. C'est à Athènes que se situent les concours publics pendant lesquels les poètes chantaient les événements tragiques de la vie des dieux ou des grands personnages. Ce spectacle de tragédie, selon la Poétique d'Aristote, doit inspirer la terreur et la pitié du spectateur.



Trois auteurs ont particulièrement marqué la tragédie antique: Eschyle, Sophocle et Euripide.

Les règles

Les héros tragiques sont des personnages nobles : roi ou descendant des dieux (le bourgeois et le paysan appartiennent au genre de la comédie). Ainsi, Phèdre est la fille de Minos, roi de Crète, Titus est empereur et fils de l'empereur Vespasien.

- L'alexandrin est le vers privilégié de la tragédie dont les personnages s'expriment dans un style noble, excluant les termes trop crus ou simplement trop réalistes. On y utilise souvent la métonymie : l'épée y devient le fer, l'eau se transforme en onde, la famille est évoquée par le sang...

- Elles reposent sur les principes de la bienséance et de la vraisemblance. Cela signifie que les actions et situations représentées ne doivent pas choquer ni paraître impossibles dans la réalité.

Les thèmes

Les sujets de l'ensemble des tragédies sont empruntés le plus souvent à la mythologie grecque, et parfois à l'histoire ou aux mythes chrétiens ou bibliques.

Dans tous les cas, l'individu se heurte à la fatalité extérieure, au « fatum » (« destin » en latin) qui est la manifestation de l'acharnement de la divinité implacable ou des obligations politiques et morales. Cela met en lumière, pour les humains d'une manière générale, la lutte intérieure entre ses passions, sa raison et sa liberté tout en mettant au centre de celle-ci le thème de la mort (meurtre, suicide, empoisonnement...).

Le héros tragique est déchiré par un dilemme entre son devoir et sa passion: Ces grands thèmes invitent à réfléchir sur les aspects les plus sombres de l'existence humaine en les sublimant (en les rendant majestueux, beaux). Il existe ainsi un « plaisir tragique ».

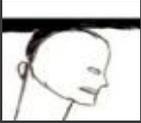
Les mythes

Œdipe, dans la mythologie grecque, roi de Thèbes, fils de Laïos et de Jocaste

La reine Jocaste attend un enfant. Son mari, Laïos, roi de Thèbes, s'enquiert auprès des dieux, comme il est naturel, de ce qui va venir. La réponse de l'oracle est terrible : " Il tuera son père ; il épousera sa mère". Il décide d'échapper à son destin : il attache les deux pieds de son fils nouveau-né, qu'ils percent, et ils ordonnent qu'il soit abandonné dans la montagne, aux bêtes sauvages sur les flancs du mont Cithéron. Le bébé gémissant émeut le cœur du serviteur chargé de le besogne. Il le confie à



Séance 4



Etape 2

LECTURE documentaire:
Incendies, une pièce moderne qui s'inspire de la tragédie grecque.

Des emprunts au genre tragique

Dans les thèmes

- Nawal, une héroïne tragique
- Sujets tragiques empruntés à la mythologie (Œdipe, Romulus et Remus, Antigone...)

Dans les intentions

- Susciter l'émotion des spectateurs (catharsis) et faire réfléchir aux aspects les plus sombres de l'existence humaine
- Dans le registre
- Exclamations, interrogations, lexique lié à la douleur, à la mort, à l'impuissance....

Incendies : une pièce moderne s'inspirant de la tragédie antique



La tragédie antique.

Tragédie vient du grec τραγῳδία (tragos) : le bouc.
La tragédie est, en effet, le chant religieux dont on accompagnait, en Grèce, le sacrifice d'un bouc aux fêtes de Dionysos. C'est à Athènes que se situent les concours publics pendant lesquels les poètes chantaient les événements tragiques de la vie des dieux ou des grands personnages. Ce spectacle de tragédie, selon la Poétique d'Aristote, doit inspirer la terreur et la pitié du spectateur.

Trois auteurs ont particulièrement marqué la tragédie antique: Eschyle, Sophocle et Euripide.

Les règles

Les héros tragiques sont des personnages nobles: roi ou descendant des dieux (le bourgeois et le paysan appartiennent au genre de la comédie). Ainsi, Phèdre est la fille de Minos, roi de Crète, Titus est empereur et fils de l'empereur Vespasien.

- L'alexandrin est le vers privilégié de la tragédie dont les personnages s'expriment dans un style noble, excluant les termes trop crus ou simplement trop réalistes. On y utilise souvent la métonymie: l'épée y devient le fer, l'eau se transforme en onde, la famille est évoquée par le sang...
- Elles reposent sur les principes de la bienséance et de la vraisemblance. Cela signifie que les actions et situations représentées ne doivent pas choquer ni paraître impossibles dans la réalité.

Les thèmes

Les sujets de l'ensemble des tragédies sont empruntés le plus souvent à la mythologie grecque, et parfois à l'histoire ou aux mythes chrétiens ou bibliques.

Dans tous les cas, l'individu se heurte à la fatalité extérieure, au « fatum » (« destin » en latin) qui est la manifestation de l'échec de la divinité implacable ou des obligations politiques et morales. Cela met en lumière, pour les humains d'une manière générale, la lutte intérieure entre ses passions, sa raison et sa liberté tout en mettant au centre de celle-ci le thème de la mort (meurtre, suicide, empoisonnement...).

Le héros tragique est déchiré par un dilemme entre son devoir et sa passion: Ces grands thèmes invitent à réfléchir sur les aspects les plus sombres de l'existence humaine en les sublimant (en les rendant majestueux, beaux). Il existe ainsi un « plaisir tragique ».

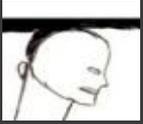
Les mythes

Œdipe, dans la mythologie grecque, roi de Thèbes, fils de Laïos et de Jocaste

La reine Jocaste attend un enfant. Son mari, Laïos, roi de Thèbes, s'enquiert auprès des dieux, comme il est naturel, de ce qui va venir. La réponse de l'oracle est terrible: " Il tuera son père; il épousera sa mère". Il décide d'échapper à son destin: il attache les deux pieds de son fils nouveau-né, qu'ils percent, et ils ordonnent qu'il soit abandonné dans le montagne, aux bêtes sauvages sur les flancs du mont Cithéron. Le bébé gémissant émeut le cœur du serviteur chargé de la besogne. Il le confie à



Séance 4



Etape 2

LECTURE documentaire:

Incendies, une pièce moderne qui s'inspire de la tragédie grecque.

LECTURE: Entraînement à l'examen
Analyse d'une tirade de Nawal (scène 25)

Des emprunts au genre tragique

Dans les thèmes

-Nawal, une héroïne tragique

- Sujets tragiques empruntés à la mythologie (Œdipe, Romulus et Remus, Antigone...)

Dans les intentions

-Susciter l'émotion des spectateurs (catharsis) et faire réfléchir aux aspects les plus sombres de l'existence humaine

Dans le registre

-Exclamations, interrogations, lexique lié à la douleur, à la mort, à l'impuissance....

a abattu les deux plus jeunes. Il a laissé l'aîné en vie, tremblant ! Il l'a laissé et il est parti. Les deux corps sont tombés. La mère s'est relevée et au cœur de la ville qui brûlait, qui pleurait de toute sa vapeur, elle s'est mise à hurler que c'était elle qui avait tué ses fils. Avec son corps trop lourd, elle disait qu'elle était l'assassin de ses enfants !

NAWAL. Je comprends, Sawda, mais pour répondre à ça on ne peut pas faire n'importe quoi. Écoute-moi. Écoute ce que je te dis : le sang est sur nous et dans une situation pareille, les souffrances d'une mère comptent moins que la terrible machine qui nous broie. La douleur de cette femme, ta douleur, la mienne, celle de tous ceux qui sont morts cette nuit ne sont plus un scandale, mais une addition, une addition monstrueuse qu'on ne peut pas calculer. Alors, toi, toi Sawda, toi qui récitais l'alphabet avec moi il y a longtemps sur le chemin du soleil, lorsque nous allions côte à côte pour retrouver mon fils né d'une histoire d'amour comme celle que l'on ne nous raconte plus, toi, tu ne peux pas participer à cette addition monstrueuse de la douleur. Tu ne peux pas.

SAWDA. Alors on fait quoi ? On fait quoi ? On reste les bras croisés ! On attend ? On comprend ? On comprend quoi ? On se dit que tout ça, ce sont des histoires entre des abrutis et que ça ne nous concerne pas ! Qu'on reste dans nos livres et notre alphabet à trouver ça «tellement» joli, trouver ça «tellement» beau, trouver ça «tellement»

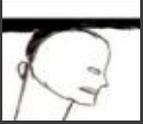
extraordinaire et «tellement» intéressant ! «Joli. Beau. Intéressant. Extraordinaire» sont des crachats au visage des victimes. Des mots ! À quoi ça sert, les mots, dis-moi, si aujourd'hui je ne sais pas ce que je dois faire ! On fait quoi, Nawal ?

NAWAL. Je ne peux pas te répondre, Sawda, parce qu'on est démunies. Pas de valeurs pour nous retrouver, alors ce sont des petites valeurs de fortune. Ce que l'on sait et ce que l'on sent. Ça c'est bien, ça c'est pas bien. Mais je vais te dire : on n'aime pas la guerre, et on est obligé de la faire. On n'aime pas le malheur et on est en plein dedans. Tu veux aller te venger, brûler des maisons, faire ressentir ce que tu ressens pour qu'ils comprennent, pour qu'ils changent, que les hommes qui ont fait ça se transforment. Tu veux les punir pour qu'ils comprennent. Mais ce jeu d'imbéciles se nourrit de la bêtise et de la douleur qui t'aveuglent.

SAWDA. Alors on bouge pas, c'est ça ?

NAWAL. Mais tu veux convaincre qui ? Tu ne vois pas qu'il y a des hommes que l'on ne peut plus convaincre ? Des hommes que l'on ne peut plus persuader de quoi que ce soit ? Comment tu veux expliquer au type qui hurlait aux oreilles de cette femme «Choisis !» pour l'obliger à condamner elle-même ses enfants, qu'il s'est trompé ? Qu'est-ce que tu crois ? Qu'il va te dire : «Ah ! Mademoiselle Sawda, votre raisonnement est

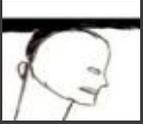
Séance 4



Etape 3

LECTURE analytique de la
scène 38

Séance 4



Etape 3

LECTURE analytique de la
scène 38

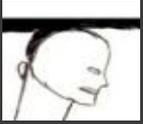
Une lettre qui sert d'épilogue

Analyse des échos avec la première scène

- présence du notaire, reprises de certaines de ses répliques
- Deux écrits (le testament, la lettre) à la tonalité différente



Séance 4



Etape 3

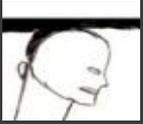
LECTURE analytique de la
scène 38

Une lettre qui sert d'épilogue

Analyse des échos avec la première scène
- présence du notaire, reprises de certaines de ses répliques
- Deux écrits (le testament, la lettre) à la tonalité différente



Scène 1	Scène 38
<p><u>Le testament</u></p> <p><u>Termes pour nommer les enfants</u> « les jumeaux »</p> <p><u>Anaphores et répétitions</u> « pas de.. » « aucune. ; » « sans »</p> <p><u>Métaphore</u>: « l'enfance est un couteau planté dans la gorge, et on ne le retire pas facilement »</p> <p><u>Lexique</u>: « enterrez » « déposez » « jetterez » « scellerez »</p>	<p><u>La lettre</u></p> <p><u>Termes pour nommer les enfants</u> « Simon » « Jeanne »</p> <p><u>Anaphores et répétitions</u>: « a présent » « il faut » « doucement »</p> <p><u>Métaphore</u>: « l'enfance est un couteau planté dans la gorge et tu as su le retirer »</p> <p><u>Lexique</u>: « réapprendre » « reconstruire » « consoler » « guérir » « bercer »</p>



Etape 3

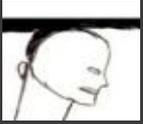
LECTURE analytique de la
scène 38

Une lettre qui sert d'épilogue

Analyse du message

- Une leçon de vie: reconstruire l'histoire, casser le fil de la colère
- La maîtrise du langage et de l'écrit est ce qui permet de dépasser sa colère, de prendre en main son destin
- « *votre histoire, son origine remonte au jour où une jeune fille revint à son village pour y graver le nom de sa grand- mère Nazira sur sa tombe* »

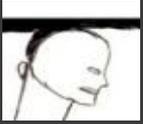
Séance 4



Etape 4

JOURNAL DE SEQUENCE

1) Les élèves répondent à la problématique



Etape 4

JOURNAL DE SEQUENCE

2) Croisement avec un autre objet
d'étude: IDENTITE/ DIVERSITE

Comment transmettre son histoire, son
passé, sa culture?

Lecture de deux documents:

une interview de Wajdi Mouawad (article
du monde « *Wajdi Mouawad, enfant
dans la guerre, exilé sans
frontières* » 2009)

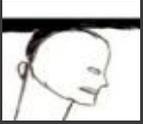
Un « montage » sur les sources de la
pièce (document de travail de
Mouawad sur sa pièce « *Incendies* »,
brève histoire de Souha Bechara)

Séance 5



Evaluation

Séance 5



Evaluation « préparer à l'oral de contrôle »

Après avoir présenté l'œuvre de Wajdi Mouawad étudiée en classe le plus précisément possible (titre de l'œuvre, l'auteur, époque de publication, propos de l'œuvre) vous expliquerez ce qui vous a intéressé dans cette étude dont vous présenterez les principales lignes de force. »

